

NUMÉRO 22
30 NOVEMBRE 2023

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

Dream Book Gazette

**Noël ensemble, avec un supplément
de suggestions livresques à glisser
au pied du sapin !**

Des chroniques, des interviews, une revue de presse, un club de lecture, un portfolio... Et plein d'autres idées livresques !

L'édito

Par Aurélie

A lors que je viens de souffler mes 35 ans au cœur de l'automne dans un monde qui ne tourne pas bien rond, il nous faut déjà préparer les fêtes de fin d'année et les cadeaux qui vont avec... Autant qu'ils soient livresques dans cette Gazette du lecteur, vous en conviendrez ! Je ne sais pas si j'ai atteint l'âge de la maturité mais il est certain que j'ai choisi de me faire plaisir et, en dépit d'un emploi du temps toujours aussi chargé, j'ai donc décidé de donner la parole aux lecteurs ce mois-ci... Car qui, mieux que des passionnés sauraient vous conseiller quelques bouquins à glisser au pied du sapin ?

Au lendemain d'un chouette **BiblioLive** animé en compagnie de six lecteurs pour quatorze conseils littéraires, je vous propose de découvrir ici un supplément tout spécialement concocté pour vous avec la même volonté : Vous proposer quelques livres à offrir à Noël et ici vous en aurez vingt... Si avec tout cela, vous ne trouvez pas quoi offrir à votre belle-mère, je ne sais vraiment plus quoi faire ! Mais ce 23^{ème} numéro accueille également l'arrivée d'une nouvelle recrue : Je profite donc de cet édito pour souhaiter une chaleureuse bienvenue à **Catherine**, lectrice passionnée elle aussi, qui a très gentiment accepté de rejoindre la **DreamBookTeam** pour reprendre la rubrique « **Livre en scène** » et vous parler bouquins à travers les spectacles auxquels elle a l'occasion d'assister : Je me réjouis de voir cette rubrique enfin gérée comme il se doit !

Toujours aussi gratuite et numérique tout en restant imprimable, votre revue se prépare donc activement pour les fêtes sans omettre de remplir son objectif premier : Vous parler littérature de 1001 façons possibles afin de satisfaire toutes vos envies livresques ! Outre l'incroyable supplément qui vous attend, vous retrouverez donc au sommaire de nombreuses **chroniques** et quatre nouvelles **interviews** d'auteurs ainsi qu'un nouveau bilan du **Club de lecture** parmi tant d'autres lectures qui n'attendent plus que vous pour être bouquinées durant 48 pages de bonheur !

Et parce qu'il est temps de conclure : L'ensemble des contributeurs de ce numéro exceptionnel et moi-même vous souhaitons donc une bonne lecture et de belles découvertes !



La DreambookGazette

Sommaire

04

Journalivre

La presse culturelle passée en revue par Franck...

05

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

06

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

07

Livres et vous ? Lirez-vous !

*Les confidences d'un auteur sur sa plume et ses lectures !
Avec Stanislas Petrosky*

10

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

11

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

12

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

13

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

14

The Place to Read

*Deux romans, deux auteurs...
Leurs ressemblances ? Leurs différences !*

*Avec Sandrine Cohen et
Gabrielle Massat*

18

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

19

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

20

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

21

Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir...

Avec Florine Lambert

23

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

24

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Franck...

25

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

26

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Aurélie...

27

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...

28

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques supplémentaires d'Aurélie

29

Le Club de Lecture

*Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner...
Deux questions pour résumer !*

39

Les Bons Chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

Supplément spécial Noël pour autant d'idées livresques à glisser au pied du sapin !

📖 Novembre, le mois des Prix littéraires 📖

A lors que les fêtes de fin d'année approchent à grands pas, je vous propose une petite sélection des plus belles distinctions qui, comme chaque année, font briller le monde littéraire à l'automne et offrent autant d'idées de cadeaux à bouquiner pour Noël tandis que la presse culturelle - mais pas que - s'en fait abondamment l'écho...

Prix Goncourt et Prix FNAC

Veiller sur elle de **Jean-Baptiste Andrea** aux éditions de **l'Iconoclaste**

« Un roman populaire. »

« Un livre optimiste qui raconte une histoire d'amour entre Mimo, sculpteur talentueux d'origine modeste et Viola Orsini, une riche héritière dont le destin se retrouve bouleversé quand l'Italie bascule dans le fascisme ».

« Une fresque riche en rebondissements. »



Prix Femina, Prix Goncourt des lycéens et Prix des Inrockuptibles

Triste Tigre de **Neige Sinno** aux éditions **P.O.L.**

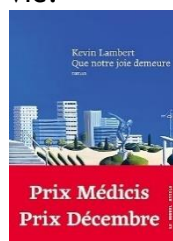
« Entre récit et essai, un livre puissant sur l'inceste, les pouvoirs et l'impuissance de la littérature. » « Une intelligence et une écriture d'une maîtrise inouïe. »

Prix Médicis essais

Proust, roman familial de **Laure Murat** aux éditions **Robert Laffont**

« Un livre étincelant et exceptionnel pour ceux qui veulent se lancer dans la lecture de Proust mais aussi pour ceux qui doutent du fait que la littérature peut sauver une vie. »

LAURE
MURAT
PROUST,
ROMAN FAMILIAL



Prix Médicis et Prix Décembre

Que notre joie demeure de **Kévin Lambert** aux éditions **le Nouvel Attila**

« Une fresque sociale aiguisée qui démonte la machinerie sociale de la haute société montréalaise. »

Prix Femina étranger

La sentence de **Louise Erdrich** aux éditions **Albin Michel**

« Un roman qui multiplie les intrigues, qui évoque la pandémie et le meurtre de George Floyd. » « La librairie occupe une place centrale dans le roman, lieu idéal à hanter. Erdrich profite des scènes dans ce lieu pour dispenser ses conseils de lecture. »



Grand Prix du roman de l'Académie française

Une façon d'aimer de **Dominique Barbéris** aux éditions **Gallimard**

« Un roman mélancolique et limpide qui déploie, à la manière d'une enquête un peu indécise le destin et l'amour d'une femme d'expatrié aux colonies. »



Prix Interallié et Jean Giono

Humus de **Gaspard Koenig** aux éditions de **l'Observatoire**

« Une fiction pittoresque, drôle et juste sur l'avenir de la planète. »



Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

📖 Le chant des innocents 📖

Les éditions Gallmeister nous réservent souvent des petites pépites comme cette année avec « Les voleurs d'innocence », « Betty » ou l'incroyable « My absolute darling ». Lorsque mes yeux se sont arrêtés sur « Le chant des innocents », j'ai été intriguée par le titre, les couleurs, le graphisme et la lecture de la quatrième de couverture m'a totalement convaincue : il fallait que je découvre cet auteur italien. Une chance pour moi, les noms italiens sont plutôt faciles à retenir, donc aucun besoin de faire des fiches personnages ! Et bien verdict : ce polar est un véritable page turner, c'est efficace et, un point important : il est très bien traduit !

La lecture commence par un prologue qui donne froid dans le dos et aiguise notre curiosité. L'intrigue est quelque peu dérangement puisque des adolescents qui ne se connaissent pas commettent des crimes atroces : une gamine de 13 ans poignarde de 85 coups de couteaux sa rivale, un ado tue son père, un autre tue à coups de batte, une autre avec de l'acide, et ce sans aucun remord, sans regret, ils se laissent tous arrêter et restent mutiques. Il y a pourtant un lien... C'est ce que pense Strega. Au-delà de l'enquête, le commissaire Strega est un personnage hyper bien campé, extrêmement bien dépeint. Un bon polar tient souvent à la personnalité et à la qualité de l'enquêteur, et bien Piergiorgio Pulixi a su insuffler à ce personnage puissance, force et détermination. Certes, Strega a ses failles, on apprend peu à peu à les connaître, mais on apprécie tout particulièrement son sens de la justice, sa soif de vérité.

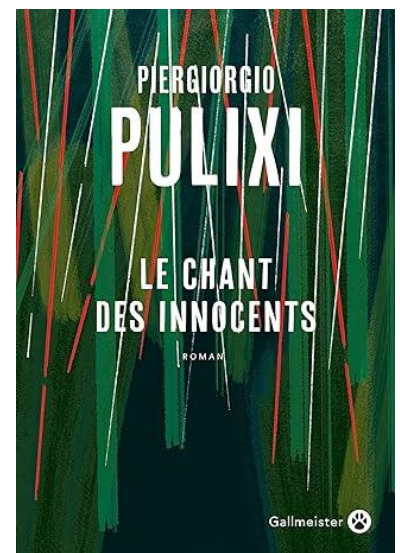
Ce polar a été écrit en 2015, soit il y a huit ans, mais déjà Piergiorgio Pulixi pointait du doigt le poids des réseaux sociaux et y dénonçait également les effets de notre société sur les esprits jeunes et malléables de certains adolescents. Ce polar fait réfléchir et nous entraîne donc dans la première enquête du commissaire Strega.

Les chapitres sont courts, haletants, il n'y a pas de temps mort et le polar se lit d'une traite. De plus l'auteur nous plonge dans son pays et nous fait découvrir les rouages des enquêtes italiennes. Bref, vous l'aurez compris, il vous faut absolument lire « Le chant des innocents » ! On peut retrouver la plume de Piergiorgio Pulixi dans « L'île des âmes » paru en 2021 chez Gallmeister où l'on découvre un duo d'inspectrices Mara Rais et Eva Croce mais également dans « L'illusion du mal » où ce duo se fera épaulé par un certain Strega... D'autres lectures en perspectives !

Le chant des innocents - Piergiorgio Pulixi

Editions Gallmeister - 17 août 2023

Lorsque la police arrive, la scène du crime est glaçante : 85 coups de couteau et une gamine de treize ans. Mais ce n'est pas la victime... c'est la meurtrière. Elle est restée là, le poignard encore levé, un sourire diabolique aux lèvres. Quand d'autres crimes violents sont commis par des jeunes collégiens, l'inspectrice Teresa Brusca demande au commissaire Strega, suspendu suite à un "accident", d'enquêter officieusement avec elle. Très vite, Strega a l'intuition que ces adolescents tueurs sont unis par un secret. Mais lui aussi a sa part d'ombre. Brillant policier, il est obsédé par un besoin inassouvi de justice qui le met parfois en rage. Face à ces crimes d'enfants, il est prêt à tout pour apaiser en lui le chant assourdissant des victimes. Cette première enquête de Vito Strega est un page-turner efficace et implacable qui joue avec les nerfs du lecteur et interroge les notions de bien et de mal.



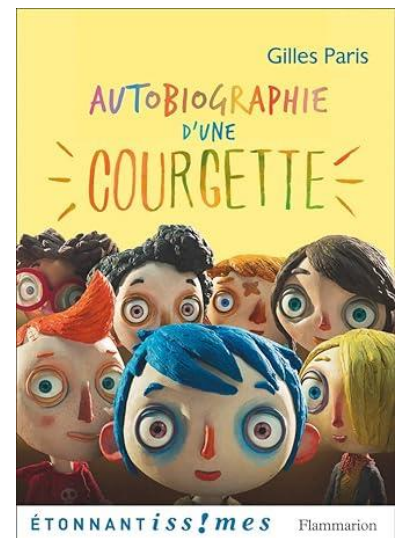
📖 Autobiographie d'une courgette 📖

Parmi les adaptations qui m'ont le plus touchée ces dernières années, impossible pour moi de ne pas évoquer « *Ma vie de courgette* » inspiré du roman « *Autobiographie d'une courgette* ». Paru en 2002, le roman « *Autobiographie d'une courgette* » est le fruit de l'auteur français Gilles Paris. Ce roman, écrit à la première personne du singulier, met en scène un petit garçon de neuf ans qui, suite à la perte de sa mère, se retrouve placé dans un foyer éducatif. Le lecteur va suivre les péripéties et le quotidien d'Icare qui, par ailleurs, préfère qu'on l'appelle Courgette. L'écriture faussement innocente reflète avec brio l'esprit d'un jeune enfant qui découvre ce que la vie peut apporter de pire mais également de meilleur. La plume est sensible, touchante et souvent drôle. L'humour tient une place importante dans ce récit dont les thématiques, telles que les violences faites aux enfants, la mort ou la vie en orphelinat, sont particulièrement sombres. En 2007, le roman est porté à l'écran par Claude Barras sous forme de film d'animation. Utilisant la technique des marionnettes et figurines que l'on filme image par image, cela confère une ambiance unique au film. Le film d'animation suit un peu le parti déjà pris par l'auteur : il y a beaucoup de couleurs qui évoquent l'enfance mais cela n'entache en rien la gravité des sujets évoqués. Ces thématiques sont abordées du point de vue de l'enfant mais cela ne rend que les choses plus touchantes lorsqu'on est un spectateur adulte. J'ai découvert l'histoire de Courgette grâce au film d'animation dont le studio est situé à Lyon. J'ai eu la chance de rencontrer l'auteur lors d'un salon du livre cette année et j'ai eu un véritable coup de coeur pour le roman. Que ce soit le film d'animation comme le livre, je recommande vivement cette histoire aussi touchante que poétique.



Autobiographie d'une courgette - Gilles Paris
Editions Plon - 06 octobre 2016 / Editions Flammarion (poche illustré) - 28 septembre 2016

Un nom de cucurbitacée en guise de sobriquet, ça n'est pas banal ! La vie même d'Icare - alias Courgette -, neuf ans, n'a rien d'ordinaire : son père est parti faire le tour du monde "avec une poule" ; sa mère n'a d'yeux que pour la télévision, d'intérêt que pour les canettes de bière et d'énergie que pour les raclées qu'elle inflige à son fils. Mais Courgette surmonte ces malheurs sans se plaindre... Jusqu'au jour où, découvrant un revolver, il tue accidentellement sa mère. Le voici placé en foyer. Une tragédie ? Et si ce drame devenait l'occasion de rencontres et d'initiations - à l'amitié, à l'amour et au bonheur, tout simplement ? A travers le regard optimiste de son jeune héros, Gilles Paris restitue le monde de l'enfance dans un récit aussi drôle que poignant.



Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume et ses lectures !

📖 Stanislas Petrosky 📖

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Stanislas Petrosky, de l'autre côté de la rive des cinquante ans. Pendant plus de trente ans j'ai travaillé dans le domaine de la mort, la thanatopraxie plus précisément, à l'heure actuelle je l'enseigne encore au sein d'AFITT, une école, qui est aussi ma maison d'édition. Et cela fait huit ans que j'écris...

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a poussé à prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Si je ne dois en retenir qu'un, c'est celui qui m'a donné goût à la lecture, Frédéric Dard. J'ai commencé par la série des San-Antonio, puis, rapidement, je me suis intéressé à ses autres romans. « Une seconde de toute beauté » fut une vraie claque. L'homme me fascine, comment d'un côté créer un personnage tel Alexandre-Benoit Bérurier et d'un autre Hélène... Quant au déclic, c'est ma marraine en écriture, Nadine Monfils, je lui ai fait lire un texte, elle m'a dit « lance-toi », je l'ai écouté...

Si la vie du Professeur Lacassagne est sans aucun doute digne d'un roman, qu'est-ce qui t'a pris de prendre cette phrase au mot en l'entraînant sous ta plume au gré d'une passionnante série ?

Que ressent-on lorsqu'on redonne vie à cet illustre personnage ?

En fait, je voulais faire une pause dans la série des Requiem, je voulais revenir à l'Histoire à laquelle j'avais déjà touché avec « Ils étaient vingt et cent » et j'hésitais sur le sujet, c'est Nicolas Delestre, un ami, qui est le directeur d'AFITT, qui m'a donné l'idée de cette série, Surin d'Apache.

Et que ressent-on ? Un immense plaisir ! Lacassagne est un pont de la médecine légale moderne, un précurseur de la police scientifique - il a découvert énormément de choses - mais il est presque inconnu du grand public. De plus, plus je fouille dans les archives, plus je trouve le personnage fascinant...

Une série de livres où tout ou presque est rigoureusement vrai, jusqu'aux déclarations des protagonistes, retranscrites à partir de rapports ou autres documents tout à fait exacts :

Pourquoi avoir fait preuve d'une telle minutie et comment y parvient-on ?

Je m'imprègne des rapports, des publications de Lacassagne, cela me permet de comprendre comment il parlait, réagissait, ce qui me permet d'être au plus près de la réalité historique. Pourquoi ? Simplement parce que c'est une personne qui a existé, je ne pourrais raconter sa vie en mentant sur lui. Certes, il n'a pas connu Ange-Clément, puisque personnage fictif, cependant, s'il avait croisé un homme de cet acabit, il aurait pu tenter cette expérience de le remettre dans le droit chemin, et ainsi de mettre en exergue sa théorie du bouillon criminel.

Après « l'affaire de l'île Barbe », nous voici donc concentrés sur « l'affaire Echallier » : Pourquoi cette affaire plus qu'une autre ?

Comment choisis-tu tes « dossiers » et de quelle façon les travailles-tu ?

Le premier choix est chronologique, pour l'avancée de l'Histoire de la médecine légale, l'évolution des relations entre les personnages. Ensuite, des affaires, il y en a des masses, alors je les lis, et quand je vois que, dans cette enquête, il y a eu une découverte, une innovation, je la prends. Ensuite, je décortique tout : interrogatoires, presse, rapports d'expertises, procès-verbaux, je reconstitue la genèse de



l'homicide. Ensuite, une fois que j'ai cette matière première, je viens mêler l'époque - politique, invention, découverte, anecdotes, etc. - et là, arrive alors le côté fictif, les aventures d'**Ange-Clément**, puis je malaxe le tout en le travaillant et le retravaillant très longtemps.

Seul personnage fictif de cette aventure, Ange-Clément Huin se dévoile bien davantage à travers ce nouvel opus : Comment celui-ci s'est-il invité dans ton imaginaire et pourquoi le faire ainsi évoluer ?

J'aime beaucoup écrire à la première personne, le récit immersif. Dans quasiment tous mes ouvrages, je suis le narrateur, c'est mon côté schizophrène, mais je ne me voyais pas être **Lacassagne**. Si j'étais lui, je ne pouvais prendre aucun chemin de traverse. Là, je suis un être fictif, donc je fais ce que je veux, je peux mentir un tant soit peu sur « ma vie », mon ressenti, mais jamais sur la procédure et l'affaire.

Après, pourquoi **Ange-Clément**, pourquoi un Apache ? Déjà juste pour le plaisir de placer un tout petit peu d'argot dans certains dialogues - un péché mignon ! -, ensuite nous sommes dans une époque criminogène, **Lyon** est le berceau de l'anarchisme, donc une source formidable pour un auteur. Et surtout cette théorie que c'est le milieu dans lequel on baigne qui nous forge, donc si l'on nous change de milieu, on peut changer...

L'évolution était prévue dès le départ de la série, c'est certes historique, mais je voulais un côté romanesque, que l'on ait de véritables affaires criminelles, mais aussi qu'**Ange-Clément** vive sa vie, que le lecteur d'un côté découvre des choses mais, d'un autre, qu'il se prenne d'affection pour **Ange-Clément**, qu'il ait envie de suivre ses aventures.

Plus qu'un simple roman, c'est un bel objet livre que tu nous offres ici, fruit d'un véritable travail d'équipe avec les éditions AFITT, mais aussi l'illustrateur Michel Montheillet et le Docteur Amos Frappa pour ne citer qu'eux : Peux-tu nous en dire davantage à ce sujet ? En quoi était-ce nécessaire à tes yeux ?

Avec **Nicolas Delestre**, l'éditeur, nous sommes passionnés par les vieux livres, et tout deux nous aimons les premières éditions de **Jules Verne** dans la collection **Hetzl**, illustrés par **Georges Roux**, c'est un peu l'idée que nous avons au départ, il fallait donc un illustrateur et, depuis quelques années, nous avons envie de travailler ensemble avec **Michel Montheillet**... Ensuite **Nicolas** a eu l'idée d'une postface d'un historien : **Amos Frappa**, spécialiste d'**Alexandre Lacassagne** et docteur en histoire de la police s'est imposé à nous, on ne pouvait trouver mieux, le tout agrémenté de photos d'époque. Le résultat ? Du roman policier historique 2.0...

Sais-tu déjà quelle affaire va prochainement nous occuper avec le Professeur Lacassagne et son fidèle assistant Ange-Clément ?

Oui, bien sûr, je le sais, mais je n'en parlerai pas. De toute façon, son nom ne dirait rien au grand public, elle est quasi inconnue, on y fait - une fois de plus - une découverte, mais **Ange-Clément** se retrouve bien embarrassé... Bref, j'espère que ce tome trois plaira autant au grand public que les deux premiers...

Question pêle-mêle : Quel est...

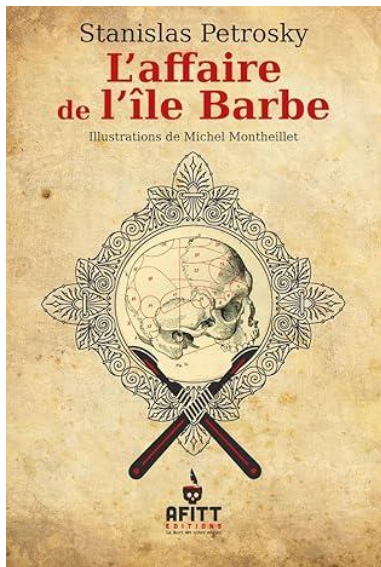
- Ton livre de chevet ? « **Une seconde de toute beauté** » de **Frédéric Dard**, je ne saurais dire le nombre de lecture...

- Le livre qui cale ta bibliothèque ? « **Du côté de chez Swann** » de **Marcel Proust**, je n'ai jamais réussi à le finir, pardon...

- Le livre que tu aurais rêvé d'écrire ? « **La bête et la belle** » de **Thierry Jonquet**, court, percutant et une fin...

- Ta lecture en cours ? « **Ce qu'il faut de haine** » de **Jacques Saussey**, à lire rien que pour ce lieutenant magnifique de l'IRCGN...





Si tu devais comparer ta vie à un roman, lequel serait-ce ?
« Le cave se rebiffe » d'Albert Simonin...

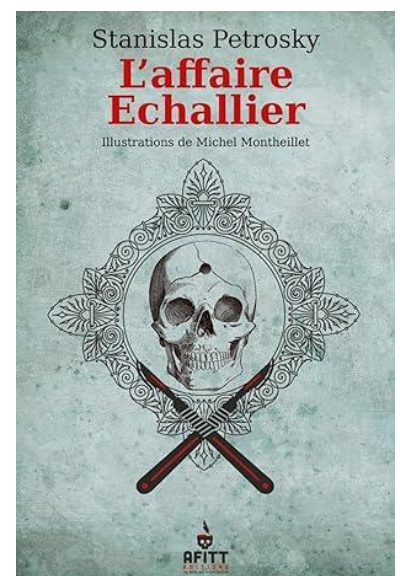
Un petit mot pour la fin ?

Merci ? Oui, c'est bien, merci, comme dernier mot... Merci pour le temps que tu passes à partager ta passion de la littérature, à nous mettre en avant, nous autres hommes et femmes qui aimons raconter des histoires, sans des gens comme toi et les libraires, nous ne sommes rien...

Surin d'Apache - Tome 02 : L'affaire Echallier - Stanislas Petrosky

AFITT éditions - 31 août 2023

Février 1888, Claude Moiroux, vannier sans histoires, est sauvagement agressé en son domicile de Saint-Romain-aux-Monts-d'or, près de Lyon. Appelé sur les lieux du fait de l'étrangeté des blessures reçues par le vieil homme, le professeur de médecine Alexandre Lacassagne se trouve confronté à un cas inédit. Avec l'aide de son assistant Ange-Clément, un ex-Apache au passé mystérieux, le scientifique va tenter une expérience hors du commun pour l'époque et mettre en place des techniques d'analyses encore utilisées aujourd'hui par les polices scientifiques du monde entier.

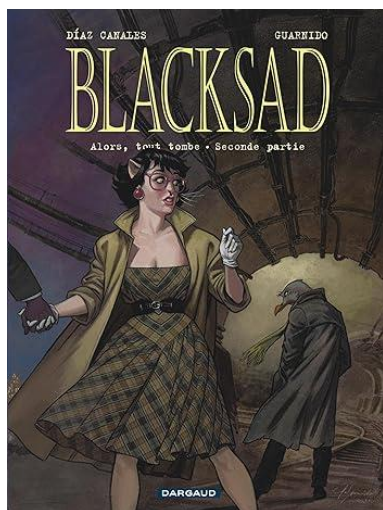


BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 Blacksad 📖

Une succession de jours gris et pluvieux ? Il n'en fallait pas plus pour me donner envie de vous faire découvrir l'univers sombre mais palpitant de « Blacksad ». Éditée en France en novembre 2000, cette bande dessinée cumulant aujourd'hui plus d'une vingtaine de récompenses comptabilise aujourd'hui sept albums réguliers (dont le dernier est justement paru ce mois-ci) et trois albums hors-séries. Cette série policière, évoluant dans un contexte anthropomorphique où la représentation animale est tout aussi esthétique que symbolique, place **John Blacksad**, chat détective dans l'Amérique des années 1950, au cœur de l'intrigue. L'atmosphère n'est pas sans rappeler les films noirs, que ce soit pour la narration, l'usage des couleurs ou les thèmes abordés. **Blacksad** est un chat noir au sens propre comme au figuré. Il a un don pour attirer à lui les histoires louches, les personnages douteux, les femmes venimeuses et les hommes ambitieux pour la plupart roublards et sans morale. Le côté solitaire et désabusé du personnage m'avait immédiatement fait penser



au détective de **Léo Mallet Nestor Burma**, mais le récit est bien plus complexe et rythmé, servi en cela par le graphisme de **Juanjo Guarnido** qui œuvra en son temps dans l'animation des studios **Disney**. Le trait est à ce point porteur de mouvement qu'il m'a semblé plus d'une fois que le dessin établi n'était que l'anticipation du mouvement final. Ajoutez à cela une illustration précise qui ne cherche pas à cacher le côté séducteur ou aguichant de certains personnages féminins, et cette série devient un vrai régal pour les yeux. Les cinq premiers albums marquent l'esprit par leur couverture quasi monochrome, qui contrastent avec les nuances des croquis intérieurs. Les albums de « Blacksad » ne connaissent pas toujours de fin heureuse et tous les personnages sont loin de s'en sortir indemnes - et pour tout dire, notre détective en revient toujours plus ou moins amoché au physique comme au mental - mais j'y suis toujours retournée avec plaisir, séduite par l'atmosphère rétro et des thèmes qui, bien que reflétant certains grands mouvements de l'histoire américaine (le maccarthysme et sa chasse aux sorcières, la « beat generation », jeunesse rebelle qui rejetait les conventions et vénérât le modern jazz), n'en

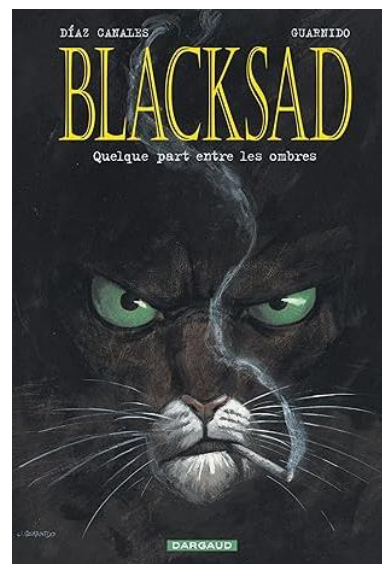
restent pas moins modernes lorsqu'ils abordent des sujets tels que le racisme, les drogues dures, l'ambition, la jalousie et autres travers de l'âme « humaine ». « Blacksad », ce sont aussi des scénarios tracés au cordeau qui ne penchent jamais vers la facilité narrative, sans pour autant chercher à noyer le lecteur dans des imbroglios insondables. En résumé, c'est un polar bien léché, un personnage principal attachant tout autant que complexe, un vrai plaisir visuel réunissant nostalgie et tragique. Aussi je vous encourage à ne pas boudier votre plaisir et à marcher dans les pas/pattes de **John Blacksad** dans un univers aussi charmeur qu'impitoyable.

Blacksad - Tome 1 - Quelque part entre les ombres

Juan Díaz Canales (Auteur) et Juanjo Guarnido (Couleurs, Dessins)

Editions Dargaud - 10 novembre 2011

Attention chef-d'oeuvre ! L'histoire d'un privé qui veut venger son ex-fiancée assassinée, rappelle celle des grands maîtres du polar le plus noir. Cette tragédie classique est transfigurée par un dessin sublime, d'une maestria époustouflante !



Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

📖 Nielsen Investigations - Tome 1 : Loup, y es-tu ? 📖

A mis lecteurs, ce mois-ci nous partageons le quotidien peu banal d'une joyeuse tribu, une meute, devrais-je dire ! Les **Nielsen** sont en effet des métamorphes : chacun son totem, c'est-à-dire son animal de prédilection, mais ils sont capables de se changer en n'importe quel mammifère, ou presque. Ils sont autant soudés dans le privé que dans le boulot, puisqu'ils travaillent tous ensemble dans une agence de détectives privés, dirigée de main de maître par **Kyrin**, à la rigueur toute militaire. Six frères - rien que ça ! -, une jeune cousine, **Lorie**, fraîchement débarquée, ainsi que les grands-parents, ça en fait du monde à table !

Une organisation bien rodée depuis une dizaine d'années, qui va se trouver légèrement chamboulée par l'arrivée d'**Énora**, nouvelle standardiste, haute en couleurs, barrettes à paillettes à l'appui. Sa fantaisie toute naturelle, sa bienveillance et sa bonne humeur constante sauront faire tomber les barrières de cette famille peu habituée à partager son quotidien et ses secrets avec les humains lambdas.

Du pur bonheur, je vous le disais. Les **Nielsen** sont aussi sexy que vaillants guerriers, quant à **Énora** et sa douceur, ils vous mettent du baume au cœur. Entrer dans cette famille, c'est avoir six grands frères toujours prêts à voler à votre secours. Un brin envahissants parfois, ils vous offrent néanmoins un cocon bien douillet où il fait bon vivre. En me plongeant dans leur histoire, j'ai vraiment eu l'impression de faire partie intégrante de cette famille. Les enquêtes dangereuses et l'aventure saupoudrée de magie s'enchaînent, les dialogues sont savoureux, souvent très drôles. Malgré le nombre de protagonistes, on trouve vite ses marques, tellement chaque personnage est bien travaillé.

Alors oui, j'aime la magie et les bestioles de tous poils, donc j'étais la cible rêvée, mais l'histoire est servie par une très belle plume, incisive, tantôt drôle, tantôt coquine, les pages se tournent toutes seules, l'action est prédominante, impossible de s'ennuyer. En plus quand l'amour s'en mêle, la boucle est bouclée. J'ai enchaîné direct avec le tome 2, avec le même plaisir. Et vous : vous commencez quand ??

Nielsen Investigations - Tome 1 : Loup, y es-tu ? - Aurore Aylin

Autoédition - 21 juin 2022

Entre romance, enquêtes et humour, découvrez la nouvelle série fantastique d'Aurore Aylin !

Croiser un monstre une nuit de pleine lune ? Elle s'en serait bien passé !

Engagée comme secrétaire par l'agence de détectives Nielsen Investigations après avoir perdu son emploi dans des circonstances rocambolesques, Enora est loin de s'attendre à voir sa vie basculer. Il faut dire qu'elle ignore un détail insignifiant sur ses nouveaux patrons : ce sont des métamorphes !

L'arrivée de cette jeune femme attachante et fantasque va quelque peu perturber le quotidien bien rôdé de Kyrin Nielsen, à la tête de l'agence. Il est aussi rigide qu'elle est fantasiste, et leur première rencontre ne place pas la suite de leur relation sous les meilleurs auspices !

Bienvenue chez Nielsen Investigations, ou quand le petit chaperon rouge fait craquer le loup grognon !

Cette intégrale regroupe les deux tomes de Loup, y es-tu ? et constitue le premier tome de la série Nielsen Investigations



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

📖 Les gens heureux lisent et boivent du café 📖

Ce mois-ci, la sortie récente du dernier roman d'**Agnès Martin-Lugand** m'a donné envie de relire son premier roman « **Les gens heureux lisent et boivent du café** » paru il y a plus de 10 ans, déjà !

Dès les premières lignes, l'auteur pose d'emblée le sujet. Nous faisons la connaissance du personnage principal incarné par **Diane** qui vient de vivre une tragédie : la perte soudaine de son mari et de sa fille dans un banal accident de la route.

A travers son écriture, **Agnès Martin-Lugand** nous fait vivre les hauts, les bas, les doutes, le désespoir mais également les espoirs de son héroïne pour, finalement et petit à petit, aborder la perspective d'un possible avenir sans les êtres qui lui étaient chers. L'alternance entre les phrases courtes et les nombreux dialogues reflète parfaitement les diverses émotions et états d'âme de cette dernière.

Parfois, il faut avoir le courage de partir, quitter l'environnement dans lequel on évolue pour mieux se retrouver... C'est la décision que va prendre **Diane** en allant en Irlande. Avec elle, nous vibrons, nous ressentons et nous apprenons au fil des pages ce qu'est la résilience.

Au-delà de quelques clichés, les personnages secondaires sont croqués avec tendresse : **Edward** est rustre, troublant, **Félix** et **Judith** hilarants, **Abby** et **Jack** attachants, quant aux parents de **Diane**, ils sont agaçants ! Une « famille » que nous avons plaisir à suivre.

D'ailleurs, ce livre fait l'objet d'une suite intitulée « **La vie est facile, ne t'inquiète pas** ».

Cette relecture me rappelle pourquoi j'apprécie autant les romans d'**Agnès Martin-Lugand**.

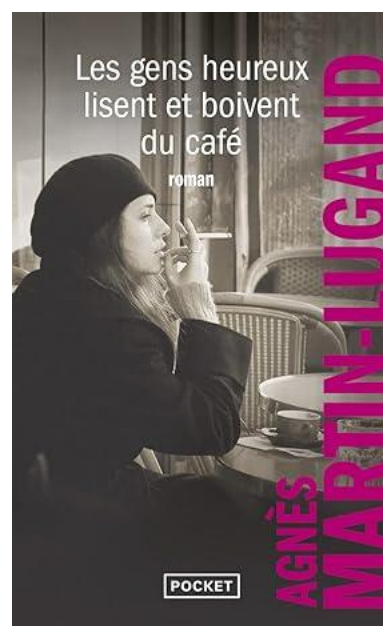
Elle sait décrire le quotidien - la vraie vie - de tout un chacun. C'est pour cette raison que, dès qu'un de ses romans paraît, je n'hésite pas à me plonger dans son univers si caractéristique. Apparemment, je ne suis pas la seule puisqu'elle enchaîne succès après succès. Preuve qu'elle a su trouver un public. Une lecture, certes rapide, mais émouvante.

Les gens heureux lisent et boivent du café - Agnès Martin-Lugand
Editions Michel Lafon - 06 juin 2013 / Editions Pocket - 05 septembre 2019

« Ils étaient partis en chahutant. J'avais appris qu'ils faisaient encore les pitres dans la voiture. Je m'étais dit qu'ils étaient morts en riant. Je m'étais dit que j'aurais voulu être avec eux. »

Diane a brusquement perdu son mari et sa fille dans un accident de voiture. Dès lors, tout se fige en elle, à l'exception de son cœur, qui continue de battre. Obstinement. Douleurusement. Inutilement. Égarée dans les limbes du souvenir, elle ne retrouve plus le chemin de l'existence. Afin d'échapper à son entourage qui l'enjoint à reprendre pied, elle décide de s'exiler en Irlande, seule.

Mais, à fuir avec acharnement la vie, elle finit par vous rattraper...



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Le portrait de Dorian Gray 📖

Au **Théâtre du Ranelagh**, dans le 16^{ème} arrondissement de **Paris**, se joue sur scène un classique de la littérature anglo-saxonne. Devant une salle comble, le personnage de **Dorian Gray** prend vie dans la peau de l'acteur **Maxime de Toledo** qui incarne ce que l'auteur, **Oscar Wilde**, écrivait en 1890 : la beauté éternelle.

« **Le portrait de Dorian Gray** » est d'abord paru sous la forme d'une longue nouvelle dans le **Lippincott's Magazine**, la version que nous lisons aujourd'hui a été augmentée de cinq chapitres entiers. Roman à l'ambiance fantastique, avec une touche d'étrangeté, il avait choqué lors de sa parution, les actes auxquels s'adonne le personnage principal, **Dorian Gray**, étant jugés immoraux pour l'époque. Le synopsis est simple : par un vœu, **Dorian** conserve sa jeunesse éternelle. Seul son portrait vieillira : reflet d'une réalité masquée.



Wilde, plutôt dramaturge que romancier, a offert, avec « **Le Portrait de Dorian Gray** » son seul et unique roman. Le ramener sur les planches était donc une évidence. C'est en tout cas le pari osé qu'a fait le metteur en scène de cette réinterprétation contemporaine : **Thomas Le Douarec**.

La pièce nous emporte dans l'atmosphère des bas-fonds de **Londres** ainsi que dans celle des beaux quartiers victoriens. Les changements de décors, mis en valeur par un brillant jeu de lumière, métamorphosent ce théâtre de quartier. Les répliques ciselées du roman sont mises en valeur par la troupe de comédiens, brillants, parfaitement dans le ton. L'hommage à ce classique est réussi. Les lumières s'abaissent, la foule se lève : retour au 21^{ème} siècle !

Le portrait de Dorian Gray - Théâtre Le Ranelagh

05 rue des Vignes - 75016 Paris

Sur scène jusqu'au 14 janvier 2024

Tarifs : 35/40 euros - Durée 1h25

Auteur : Oscar WILDE - Mise en scène : Thomas Le DOUAREC

Avec Michael WINUM, Fabrice SCOTT, Maxime de TOLEDO, Caroline DEVISMES, Marylou SALVATORI et Thomas Le DOUAREC

Costumes : José GOMEZ d'après les dessins de Frédéric PINEAU

Musique originale : Mehdi BOURAYOU - Lumières : Stéphane BALNY

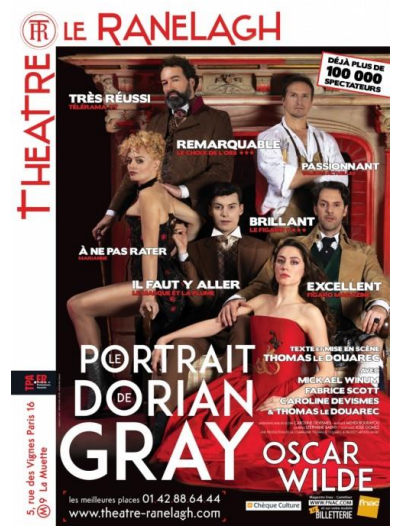
Par la magie d'un vœu, Dorian conserve la grâce et la beauté de sa jeunesse. Seul son portrait vieillira. Le dandy s'adonne alors à toutes les expériences...

Wilde disait : « Dorian Gray contient trop de moi-même, Basil est ce que je pense être, Harry ce que les gens pensent que je suis et Dorian ce que j'aurais aimé être... »

Déjà plus de 100 000 spectateurs, après le Lucernaire, la Comédie et le Studio des Champs-Élysées, les Artistic-Athévains, Le Théâtre La Bruyère, trois ans de tournée et cinq festivals d'Avignon, il revient au Ranelagh !

Plus d'informations :

<https://www.theatre-ranelagh.com/fr/saison-2023-2024/le-portrait-de-dorian-gray-23-24>



The Place to Read

Un roman, un auteur... Deux histoires à raconter !

📖 Sandrine Cohen 📖

Quelle autrice êtes-vous ? Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis née pour raconter des histoires. En mots ou en images. Je suis dans l'ordre et le désordre scénariste, réalisatrice et autrice de roman. J'aime me plonger dans les abîmes de l'âme humaine. Raconter ce qui ne se raconte pas, l'ambivalence, les émotions, la part secrète de chacun de nous.

Autrice et lectrice : Quelle place tient la lecture dans votre vie ?

Les livres m'ont sauvé la vie, j'ai toujours beaucoup lu, énormément lu. Depuis que j'écris, que j'écris et que je réalise des films, que j'ai ma fille, je lis un peu moins, cela reste une de mes ressources précieuses et j'ai des bibliothèques entières qui m'attendent. Je ne peux pas entrer dans une librairie sans rien acheter. Même aujourd'hui j'écris sans doute plus que je ne lis.

Y a-t-il un livre/auteur qui vous a poussée à prendre la plume ? Quel a été votre déclic ?

J'écrivais des scénarios pour réaliser des films. Je me suis mise à écrire des séries que tout le monde s'accordait à trouver formidable mais qui ne trouvaient pas de diffuseur. L'une de ces séries, « **Les rescapés** », qui raconte l'histoire de six rescapés d'un crash d'avion, a trouvé par trois fois des producteurs, ce qui est tout à fait rare et exceptionnel. En sortant d'un rendez-vous avec le troisième producteur potentiel qui m'avait dit qu'elle voulait « mettre son grain de sel », et après avoir compris que je ne réaliserai pas la série, mon cerveau m'a réveillé à trois heures du matin en me disant : « si c'est pour écrire pendant deux ans, écris un roman » Dès le lendemain matin, je me suis mise à l'écriture de ce roman à six personnages, mais l'histoire du premier rescapé, Samuel, faisait 150 pages. Je me suis dit que cela serait compliqué. J'ai pensé à « **Tant qu'il y a de l'amour** » qui est mon deuxième roman. Puis à « **Rosine, une criminelle ordinaire** » qui est devenu le premier.

Que diriez-vous pour nous présenter votre bibliographie ? Pourriez-vous nous parler de vos différents écrits ?

Mon premier roman s'appelle « **Rosine, une criminelle ordinaire** » et a reçu le **Grand Prix de Littérature Policière** en 2021. Il raconte l'histoire de **Rosine**, une femme ordinaire qui, un jour, commet l'irréparable, elle tue ses deux filles, elle les noie. Elle dit qu'elle est un monstre, qu'elle ne mérite pas de vivre. Mais, elle croise **Clélia**, qui est enquêtrice de personnalité et qui, elle, n'a rien d'ordinaire. Ensemble, elles vont enquêter sur le pourquoi. Pourquoi Rosine a fait ça ? Qu'est-ce qui, dans son histoire, a permis ce passage à l'acte ?

« **Tant qu'il y a de l'amour** », mon deuxième roman est l'histoire de quatre enfants, **Achille**, **Jules**, **Arthur** et **Mathilde**, qui ont quatre pères différents, et de leur mère **Suzanne**. **Suzanne** est une grandeoureuse, on dirait une dépendante affective, mais elle ne dirait elle pas ça, pourtant, à chaque fois qu'elle aime elle fait un enfant et elle ne tombe que sur des « bad guys ». N'empêche, liés par un indéfectible amour, ils ont tous réussi à créer un quotidien joyeux et fantasque, à l'image de leur mère. Jusqu'au jour de novembre ou tout bascule. Démarre alors une course folle pour les enfants pour rester ensemble.

Mon troisième roman à paraître sera une nouvelle enquête de **Clélia** : « **Antoine** ». Un jour **Clélia** est appelée pour comprendre comment **Antoine** a pu tuer son père d'un coup de carabine : un accident de chasse dans une cuisine, cela laisse place à pas mal de question...

Je dois démarrer le quatrième qui parlera de la « folie ordinaire ». Je m'intéresse à l'être humain et aux points de bascule.





Comment vos intrigues s'immiscent-elles dans votre imaginaire ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

J'ai souvent une idée de personnage ou d'univers, ce peut être au détour d'une conversation ou d'une rêverie. Et puis soudain, un titre, un prénom, une envie. Ensuite, je tire les fils et l'inspiration vient de partout.

Comment expliquez-vous avoir basculé du côté obscur de la littérature ?

J'écris du noir car le début de ma vie l'a été et que j'ai dû faire une enquête pour le comprendre. J'ai aussi énormément lu sur la nature humaine, les traumas, les déviations... Tout cela fait aujourd'hui ma « base » de travail et d'écriture.

Autrice et Louve du Polar : Pourquoi avoir choisi de rejoindre ce collectif solidaire ?

J'aime les collectifs et ceux de femmes, la sororité. Le partage est une de mes valeurs essentielles.

Seul(e) on va plus vite... Ensemble, on va plus loin : Que vous apportent les Louves depuis la création du collectif ?

Des amies, des lectures, l'impression de ne pas être seule, l'identification à des écrivaines de talents... Tant.

Question pêle-mêle : Quel est...

- Votre livre de chevet ? « *La légèreté* » de Catherine Meurisse.
- Le livre qui cale votre bibliothèque ? « *Vipère au poing* » de Hervé Bazin.
- Le livre que vous auriez rêvé d'écrire ? Mon prochain livre !
- Votre lecture en cours ? « *La prochaine fois que tu mordras la poussière* » de Panayotis Pascot.

Si vous deviez comparer votre vie à un roman, lequel serait-ce ?

« *Les misérables* » avec une fin heureuse.

- Avez-vous déjà une idée pour vos prochaines pages ? Quels sont vos projets littéraires ?

J'ai l'idée de mon 4ème livre, Rosemonde donc sur la folie ordinaire, puis une nouvelle enquête de Clélia et je veux me remettre aux Rescapés.

Un petit mot pour la fin ?

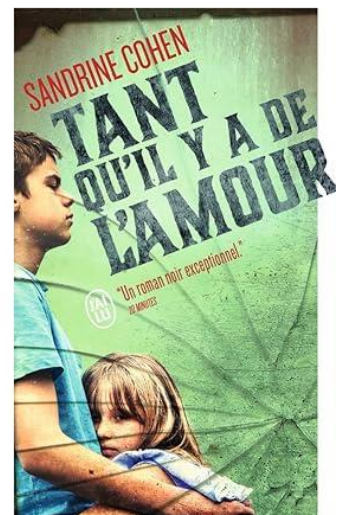
Lisez, aimez, dansez.

Tant qu'il y a de l'amour - Sandrine Cohen

Editions du Caïman - 06 septembre 2022

Editions J'ai lu - 23 août 2023

Suzanne vit avec ses quatre enfants, nés de quatre pères différents, Achille, Jules, Arthur et Mathilde, qui ont entre 6 et 17 ans. Ils partagent un quotidien tendre et fantasque, à l'image de leur mère. Liés par un amour indéfectible, ils ont surmonté toutes les épreuves, jusqu'à ce jour de novembre 2015 où tout s'écroule. Commence alors pour la fratrie une course folle contre la montre, avec un seul objectif : rester ensemble.



The Place to Read

Un roman, un auteur... Deux histoires à raconter !

📖 Gabrielle Massat 📖

Quelle autrice êtes-vous ? Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis une autrice-castor : je bâtis des trucs biscornus et dont personne ne sait vraiment à quoi ils servent. Les castors, ce sont des barrages, moi, ce sont des polars. (Spoiler : les barrages des castors leur permettent de garder l'entrée de leur terrier immergée, pour les protéger des prédateurs. De rien.)

Plus prosaïquement, je suis née en 1991 et je vis au fond d'une forêt dans le Tarn. En plus de mon travail d'autrice, je suis kinésithérapeute.

J'ai commis deux polars : « **Le Goût du rouge à lèvres de ma mère** » (2020), qui suit les tribulations d'un indic pas comme les autres, et « **Trente Grammes** » (2021), qui est une sombre histoire de trafic d'art et d'overdose de paracétamol. Deux histoires à cent à l'heure, pleines de suspense et d'émotions.

Autrice et lectrice : Quelle place tient la lecture dans votre vie ?

La lecture me permet de mieux vivre. Cela paraît très emphatique, mais c'est vrai : la lecture m'apaise, me libère et me grandit. Je veille donc à lui laisser une vraie place dans ma vie qui en manque cruellement... Gare à celui ou celle qui m'interrompt pendant ma pause repas-lecture du midi !

Y a-t-il un livre/auteur qui vous a poussée à prendre la plume ? Quel a été votre déclic ?

« **Mystic River** » de **Dennis Lehane**. J'étais collégienne, et j'enchaînais les lectures moyennement enthousiasmantes (dont une bataille épique contre « **Le Silmarillion** »). J'ai décidé de piquer « **Mystic River** » dans la bibliothèque de ma mère. Quelle claque ! Je me rappelle m'être dit « on peut vraiment faire ça, quand on écrit ? Alors c'est ça que je veux faire ! »

Que diriez-vous pour nous présenter votre bibliographie ? Pourriez-vous nous parler de vos différents écrits ?

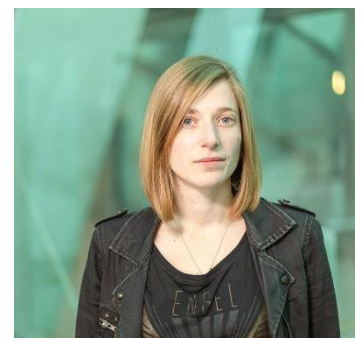
« **Le Goût du rouge à lèvres de ma mère** » raconte l'histoire d'un truand minable, aveugle depuis l'adolescence, qui se retrouve à jouer les indics pour aider la police à élucider le meurtre de sa mère, une proxénète redoutée.

« **Trente Grammes** », c'est la course contre la montre d'un trafiquant d'art qui vient d'échapper à une vendetta et doit, pour protéger son compagnon, mettre en lieu sûr une toile volée à plusieurs millions d'euros.

Ces deux romans ont en commun un protagoniste marquant et atypique, que l'intrigue va mettre face à ses démons. Ce sont des histoires à tiroirs, au ton sombre, plein d'ironie, et au rythme trépidant.

Comment vos intrigues s'immiscent-elles dans votre imaginaire ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Je puise mes idées dans mon vécu, ou parfois dans des problématiques sociales plus générales, qui m'interpellent et sur lesquelles j'ai envie de travailler. Par exemple, l'idée de « **Trente Grammes** » m'est venue en écoutant un documentaire sur les faussaires et la face cachée du marché de l'art : j'ai tissé mon intrigue à partir de ce sujet très général, et je l'ai resserrée pour en faire la quête intime d'un jeune trafiquant. Pour « **Le Goût du rouge à lèvres de ma mère** », à l'inverse, c'est le personnage de **Cyrus** qui a imposé son tempo. C'est sa problématique autour de son rejet de soi et du poids de son hérité qui ont tissé l'histoire.





Comment expliquez-vous avoir basculé du côté obscur de la littérature ?

La littérature noire est une littérature sociale et populaire. C'est, pour moi, un espace de liberté créative total. Ce genre littéraire a cela de merveilleux qu'il met le divertissement au centre de l'œuvre, tout en laissant toute latitude à une réflexion profonde sur le monde dans lequel nous vivons. Et pour citer ma grand-mère : « quand on a lu un polar une fois, tout le reste paraît ennuyeux ! »

Autrice et Louve du Polar : Pourquoi avoir choisi de rejoindre ce collectif solidaire ?

Il y a tant à faire et à dire concernant la situation des autrices dans la littérature noire... Je voulais apporter ma modeste contribution à cette lutte pour l'égalité.

Seul(e) on va plus vite... Ensemble, on va plus loin : Que vous apportent les Louves depuis la création du collectif ?

Un vrai soutien, un dynamisme incroyable, et beaucoup d'enseignements. Ce collectif donne tout son sens au mot « sororité ».

Question pêle-mêle : Quel est...

- **Votre livre de chevet ?** On dit qu'un magicien ne révèle jamais ses secrets, mais... « **L'anatomie du scénario** » de **John Truby**. Un trésor pour quiconque s'intéresse à la dramaturgie moderne. J'en relis régulièrement des passages quand je prépare mes romans.
- **Le livre qui cale votre bibliothèque ?** « **Blacksad** » - tome 6, mais c'est parce que je l'ai en double. C'est une excellente série, foncez si vous ne l'avez pas encore lue !
- **Le livre que vous auriez rêvé d'écrire ?** « **Tout ce qui meurt** » de **John Connolly**. C'est un premier roman qui n'est pas exempt de défauts, mais qui m'a profondément bouleversée. Sa noirceur poisseuse, la puissance de ses personnages, son mélange des genres très audacieux... Pour moi, ce roman, lors de sa sortie, a proposé quelque chose de fondamentalement nouveau, et l'a fait avec une sorte de... d'aplomb, peut-être, qui force le respect. Alors oui, j'aurais été très fière de l'avoir écrit. D'ailleurs, lisez-le.
- **Votre lecture en cours ?** « **Le Silence** » de **Dennis Lehane**. Comme à peu près tous les polardeux en ce moment, non ?

Si vous deviez comparer votre vie à un roman, lequel serait-ce ?

Un mélange entre « **Fight Club** » et « **Tchoupi** ». Je vous laisse méditer là-dessus.

Avez-vous déjà une idée pour vos prochaines pages ? Quels sont vos projets littéraires ?

Mon prochain roman est déjà bien avancé. Il nous emmènera dans le milieu sinistré de la Protection de l'enfance. Nous y suivrons la quête d'absolution d'un travailleur social broyé par le système, et sa quête pour retrouver une mère disparue. C'est un texte qui a le même ADN que les précédents, mais avec une fibre plus sociale, je dirais.

Un petit mot pour la fin ?

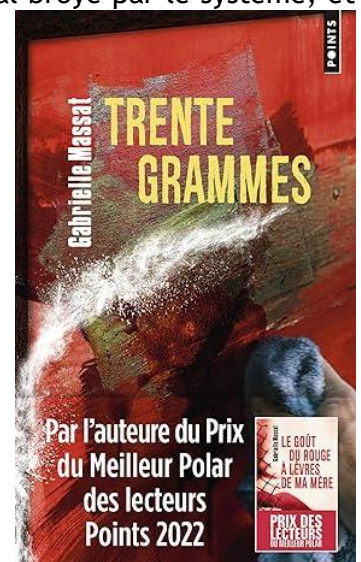
Merci pour cette interview ! Vous reprendrez bien un peu de thé ?

Trente grammes - Gabrielle Massat

Editions du Masque - 16 juin 2021

Editions Points - 17 juin 2022

Escroc aguerri dans le milieu de l'art contemporain, Yannick Gallard travaille avec un gros trafiquant toulousain pour lequel il blanchit l'argent de la drogue. Mais la dernière transaction ne se passe pas comme prévu et le jeune homme échappe de peu à la mort. Qui a pu commanditer son assassinat ? Alors qu'il a la police sur le dos, Yannick n'a plus qu'une obsession : sauver sa relation avec son amant Phoenix, tueur à gages, dont il est fou amoureux.



📖 Les contes et légendes vampiriques selon Margaux... 📖

Toujours très inspirante et inspirée, ma photogramie **Margaux** ne manque décidément pas d'idées pour évoquer la lecture à travers quelques clichés ! Cette fois-ci, elle nous entraîne dans une série de photos à l'ambiance sombre et gothique, dans la droite lignée des contes et légendes vampiriques auxquels ces superbes clichés - de son amie et tatoueuse **Mina** - rendent un bel hommage ! Alors mirez **Mira**, admirez le talent de ma photogramie derrière l'objectif... Et pour aller plus loin, n'hésitez pas à la suivre sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo **louvedessteppes** !



Écouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...
<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 Peindre la pluie en couleurs 📖

Dès les premières secondes de « **Peindre la pluie en couleurs** » d'**Aurélie Tramier**, j'ai su que ça allait être une écoute riche en émotions. **Emilie** et son mari perdent la vie dans un tragique accident, laissant derrière eux, **Eliott**, 10 ans et **Léa**, 6 ans. Juste avant de rendre son dernier souffle, **Emilie** confie la garde de ses enfants à sa sœur aînée, **Morgane**, directrice de crèche, célibataire, sans enfant. A travers deux comédiens, nous suivons les points de vue de **Morgane** et d'**Eliott** dans cette nouvelle vie à trois, dans cette famille où tout est à construire, en composant avec les blessures à vif de chacun.

L'alternance des deux points de vue enrichissent grandement le roman. D'un côté nous nous identifions aisément à **Morgane**, cette trentenaire indépendante qui se retrouve du jour au lendemain avec deux enfants à élever et qui ravivent ses blessures du passé. De l'autre, nous sommes touchés par **Eliott**, ce petit garçon de 10 ans qui vit un véritable drame, qui doit s'adapter à sa nouvelle vie avec sa tante, tout en faisant le deuil de ses parents.

Les deux comédiens choisis incarnent parfaitement les deux personnages. **Sophie Frison** porte la voix de **Morgane** et retranscrit parfaitement ses doutes, ses failles mais aussi sa force. De même pour **Quentin Minon** qui prête sa voix au personnage d'**Eliott**. Les émotions du garçon sont très bien jouées. Un duo de lecteurs pour une écoute coup de cœur.

Peindre la pluie en couleurs - Aurélie Tramier

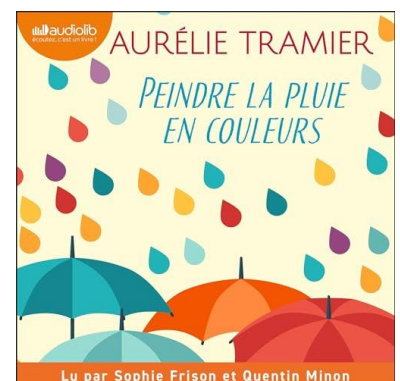
Editions Marabout - Collection La belle étoile - 27 mai 2020

Editions Livre de poche - 02 février 2022

Lu par **Sophie Frison** et **Quentin Minon** - Audiolib (7h20)

Morgane est une directrice de crèche solitaire et revêche qui ne supporte plus les enfants. À 35 ans, elle vit dans le rêve de racheter une pension pour chiens. Tout vole en éclats lorsque sa sœur meurt dans un accident de voiture, lui laissant ses deux enfants en héritage. L'arrivée d'Eliott, 10 ans, et de Léa, 6 ans, bouscule son quotidien maniaque et fait ressurgir un passé douloureusement enfoui.

Les voix de Morgane et d'Eliott alternent dans ce roman pour nous tracer la reconstruction d'une femme blessée qui découvre la force de l'amour maternel.



ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

📖 Un automne en vadrouille pour mon auteur Chouchou ! 📖

Oui, je sais, vous et moi attendons son prochain roman avec une franche impatience ! Celui-ci pointera le bout de sa page courant 2024... En attendant, mon auteur Chouchou **Olivier Norek** se consacre pleinement à l'écriture et se fait donc discret... Mais s'offre tout de même quelques sorties littéraires !

Nous avons ainsi pu le rencontrer au salon **Noir sur Ormesson** organisé les 18 et 19 novembre derniers à **Ormesson sur Marne**, mais également à l'occasion de rencontres littéraires, et notamment le 10 novembre dernier avec le **Cercle littéraire du Château de l'Hermitage**. Une occasion idéale pour échanger avec **Olivier Norek** dans un cadre plus convivial et intimiste, sur son dernier roman actuellement publié marquant le retour de **Victor Coste** - « **Dans les brumes de Capelans** », paru aux éditions **Michel Lafon** et désormais disponible aux éditions **Pocket** - mais également sur le reste de sa bibliographie, son prochain livre, son processus d'écriture et son passé policier.

« Avec beaucoup de générosité et d'humanité, **Olivier Norek** a partagé anecdotes sur anecdotes, a évoqué ses sources d'inspiration, son métier d'avant, l'évolution de son écriture devenue une écriture à l'os au service de ses intrigues et des messages qu'il entend faire passer », nous confiait d'ailleurs mon amie **Fabienne** qui y participait et que je remercie chaleureusement pour ces quelques clichés !



Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir !

📖 Florine Lambert 📖

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle **Florine Lambert** et j'ai 31 ans, je vis près de Verviers, en province de **Liège**. Je suis autrice depuis maintenant trois ans, mais je dirais que cela fait un peu plus d'un an que j'ai compris la direction que je voulais prendre.

Autrice mais sans doute aussi lectrice : Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Je lis depuis aussi longtemps que je peux me souvenir. Même avant de savoir lire, j'étais fascinée par les histoires que les adultes me lisaient, et par le potentiel de voyages et d'imaginaire qu'un livre pouvait avoir.

D'où t'est venue l'envie d'écrire ? Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Déjà enfant, je disais fièrement que je voulais devenir écrivaine. C'était à mes yeux le meilleur métier du monde et je pense que c'est en lisant **J. K. Rowling** et **Anthony Horowitz** où j'ai vraiment eu le déclic. Mais assez vite, les adultes m'ont dit que c'était presque impossible, qu'il y avait beaucoup d'appelés et peu d'élus... Donc j'ai laissé tomber jusqu'à mes 27 ans, où j'ai décidé que les seules personnes qui échouent sont celles qui n'essaient pas.

Que dirais-tu pour décrire ta bibliographie ? Pourrais-tu nous parler de tes différents écrits ?

Actuellement, mes livres sont des histoires qu'on peut lire sans prise de tête, sous un plaid en hiver ou au bord de la piscine en été. J'ai envie d'écrire des histoires qui rendent les gens heureux, ou au minimum qui les distrairont de façon légère pendant quelques minutes. J'écris principalement des comédies romantiques feel-good et du cosy mystery.

Dans le futur, j'aimerais également écrire du polar et de la dystopie young adult, mais chaque chose en son temps ! J'essaie de ne pas trop me disperser, en partie de pour ne pas perturber mon lectorat.

Quatre titres à ton actif dont deux mettant en scène la sémiante Lara Kerouac : Comment celle-ci s'est-elle invitée dans ton imaginaire ? Peux-tu nous la présenter ?

J'ai eu l'idée de « **La Lavandière de nuit** », la première aventure de **Lara**, alors que j'étais en vacances avec mon compagnon. C'était la première fois que je partais en All Inclusive, et l'hôtel était assez bien isolé en Grèce. Je me souviens avoir demandé à mon chéri « Qu'est-ce qu'il se passerait s'il y avait un meurtre à l'hôtel ? ». Et une idée d'histoire commence souvent par un « Qu'est-ce qu'il se passerait si... », c'est comme un bout de fil d'une pelote de laine sur lequel je tire jusqu'à ce que l'histoire se déroule d'elle-même dans ma tête.

Et pour les curieux, je suis toujours avec mon compagnon, il n'a pas (encore) pris peur face à mes idées bizarres !

Deux aventures laissent présager le début d'une série : Qu'en est-il ? Avais-tu ce projet en tête dès le premier opus ?

Oui, j'envisage de sortir un troisième livre de **Lara Kerouac** en novembre 2024. Mais rien n'est encore écrit ! Avant cela, je devrais sortir une comédie romantique d'été en mai 2024 et une comédie romantique de Noël en octobre 2024. Ce sera clairement une grosse année pour moi.

Cependant, je n'avais pas du tout l'idée d'en faire une série au début. Mais « **La Lavandière** » a très bien marché et j'ai eu beaucoup de retours positifs. Donc je me suis dit « Pourquoi pas continuer ? ».





D'autant plus que j'ai pu faire grandir Lara en maturité dans le second opus et c'est quelque chose qui m'a beaucoup plu.

Comment expliques-tu ton attrait pour le cosy mystery ?

J'ai toujours adoré Agatha Christie. Je sais que Lara Kerouac se détache des cosy mysteries plus modernes et un peu plus loufoques. Mais je voulais garder ce côté classique à la Hercule Poirot, en y rajoutant un soupçon de romance.

Pourquoi t'être lancée dans l'autoédition ?

À 27 ans, j'ai réalisé que, si je ne me lançais pas dans l'aventure d'autrice, je ne le ferais jamais. Je débordais d'énergie et d'envie de prouver au monde ce que je valais donc j'ai foncé. J'avais jusqu'alors trop souvent écouté les autres me dire comment mener ma vie, donc j'avais aussi soif d'indépendance dans cette aventure d'édition.

Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que dirais-tu pour les convaincre de te lire ?

L'autoédition est en train de changer le monde du livre à mes yeux. Elle permet de remettre un certain pouvoir dans les mains des auteurs/autrices en leur permettant de prouver ce qu'ils valent sans passer par un éditeur. Certains auteurs/autrices se font ainsi remarquer par des maisons d'édition et, à l'inverse, certains auteurs/autrices en maison d'édition se lancent dans l'autoédition par après.

En tant qu'autrice indépendante, je me vois avec la casquette d'autrice le matin, puis l'après-midi, j'enfile ma casquette d'éditrice. Gérer une carrière dans l'autoédition est à mes yeux comme gérer un business : je vends mes histoires. Ainsi, un(e) bon(ne) auteur/autrice saura s'entourer de professionnel(le)s qualifié(e)s et de qualité. De mon côté, j'ai une correctrice et une graphiste en or, et j'ai hâte de pouvoir m'entourer encore davantage de personnes.

As-tu déjà d'autres idées en tête ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

J'ai tout un carnet d'idées ! Comme dit plus tôt, j'ai trois romans prévus pour 2024. Je vais aussi essayer de trouver une maison d'édition pour un autre roman qui est terminé mais que je n'ai pas envie d'autoéditer (pour pouvoir être autrice à 100% pour lui).

En 2025, j'espère pouvoir écrire mon premier polar. Mais on n'y est pas encore !

Un petit mot pour la fin ?

Merci pour cette interview !

Lara Kerouac - Le Château des Murmures - Florine Lambert Autoédition - 16 octobre 2023

Comment ce Nouvel An en famille a-t-il pu se transformer en remake du Noël d'Hercule Poirot?

Après La Lavandière de nuit, Lara avait fait le serment qu'on ne l'y reprendrait plus: finis les séjours en huis clos, encore plus avec des gens qu'elle ne connaît pas. Pourtant, lorsque sa meilleure amie Adrienne la supplie de l'accompagner à l'habituelle fête du Nouvel An de la prestigieuse famille Sinclair, Lara ne peut qu'accepter.

Bien qu'étranges et hauts en couleur, les membres du clan Sinclair se révèlent sympathiques. La semaine de repos promise à Lara se déroule comme convenu.

Jusqu'à la nuit du passage à la nouvelle année, où on retrouve un des invités dans la neige, abattu par une balle. Lequel des Sinclair a profité de cette réunion familiale pour régler ses comptes ?

Rapidement, Lara va découvrir que tous les invités ont quelque chose à cacher.



📖 Le secret de la cité sans soleil 📖

1 244. Cette date signe la fin de la lignée des cathares brûlant sur le bûcher sans avoir renié leur foi. Ils se sont rendus, laissant derrière eux leur précieux château de **Montségur** au roi de France. Voilà le commencement de cette histoire, une histoire qui reste dans chacune de nos têtes, entourée de nombreuses légendes.

Ce treizième siècle vient se télescoper avec notre présent lorsque deux amis d'enfance échappent de peu à la mort. La guerre ancestrale entre les cathares, les Templiers et l'obscurantisme se réveille. Ces deux amis nous emmènent alors dans une aventure incroyable jusqu'au château de **Montségur**. Ce lieu séculaire, mystérieux qui tient une place centrale tout au long de ce roman d'aventures.

Toutes les émotions se bousculent. La curiosité de savoir comment les événements vont se terminer. L'émerveillement en découvrant en même temps que ces amis d'enfance cette fabuleuse cité. Le questionnement sur l'homme. Vaut-il vraiment la peine que l'on se batte pour lui ? La foi qui peut prendre bien des formes différentes...

Dans son premier roman, **Gilles Legardinier** nous transporte avec lui. Si bien que l'on a l'impression d'être le personnage principal et de vivre ses aventures extraordinaires à sa place.

Lorsque que j'ai tourné la dernière page de ce livre, je n'avais qu'une seule envie : pouvoir retourner auprès d'eux et vivre encore leurs aventures.

Je conseille ce livre dès quinze ans ainsi qu'aux adultes. C'est un des rares livres qui, une fois terminé, vous empêchent d'en commencer un autre. Vous voulez encore garder les émotions, les sentiments qu'il vous a procurés en lisant.

Le secret de la cité sans soleil - Gilles Legardinier

Editions Flammarion - 05 octobre 2022

Editions J'ai Lu - 21 juin 2023

Près de huit siècles après sa chute, la forteresse de Montségur n'a toujours pas livré son secret. Quel est donc ce fabuleux trésor que Templiers et cathares ont protégé au prix de leur vie ? Quel inestimable savoir rapporté des confins du monde cachent encore les entrailles du vénérable nid d'aigle ? Quelques hommes que rien ne destinait à vivre cette aventure vont devoir exhumer d'urgence cet héritage avant qu'il ne tombe aux mains de ceux qui veulent en faire l'instrument du chaos. Pour avoir une chance de réussir, il va leur falloir résoudre les énigmes et déjouer les pièges... Contre la montre, ils n'ont pas d'autre choix que d'achever ce que leurs prédécesseurs ont commencé en 1244...



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Franck...

📖 La peste 📖

Paru en 1947 aux éditions Gallimard, ce roman a connu un regain de succès pendant la crise sanitaire. Cette chronique de la ville d'Oran pendant la peste dans les années 1940, tenue par le Docteur Rieux, fait écho à la « peste brune ». Il nous enseigne comment faire son métier d'homme en temps de crise. Comment, en pareille circonstance, ne pas trahir les siens ? Comment préserver ses idéaux qui font le socle d'une civilisation ?

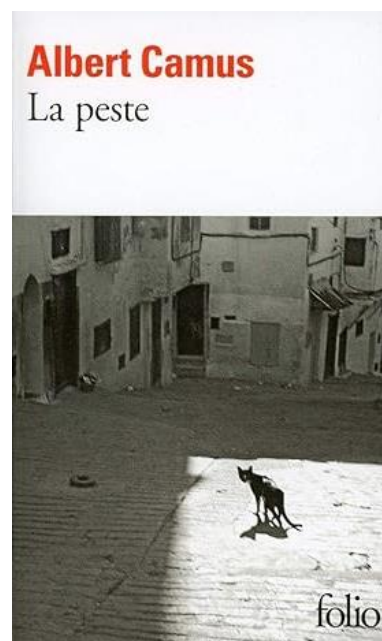
Sous une apparence de simplicité dans l'écriture, Albert Camus parvient à faire preuve de beaucoup de sensibilité et d'empathie pour ses personnages. Face au virus qui frappe aveuglément, une poignée d'hommes de bonne volonté s'organise, chacun pour des raisons qui lui sont propres. Le Docteur Rieux, lui, œuvre au secours des malades car « l'habitude du désespoir est pire que le désespoir lui-même ». Le journaliste Rambert, retenu contre son gré et séparé de la femme qu'il aime, va comprendre que sa place est au milieu de ses « frères humains ».

« La peste » est un grand roman qui parle à toutes les époques, résiste à toutes les modes comme à l'usure car il pose les grandes questions de la condition humaine : La souffrance des innocents, la responsabilité individuelle face au cataclysme collectif et la fraternité à recréer. Et si la peste ne meurt ni ne disparaît jamais, Albert Camus, l'humaniste solaire, nous dit « qu'il y a plus de choses à admirer chez l'homme qu'à mépriser ».

La peste - Albert Camus

Parution initiale 1947 - Disponible aux éditions Folio
« - Naturellement, vous savez ce que c'est, Rieux ? - J'attends le résultat des analyses. - Moi, je le sais. Et je n'ai pas besoin d'analyses. J'ai fait une partie de ma carrière en Chine, et j'ai vu quelques cas à Paris, il y a une vingtaine d'années. Seulement, on n'a pas osé leur donner un nom, sur le moment... Et puis, comme disait un confrère : "C'est impossible, tout le monde sait qu'elle a disparu de l'Occident." Oui, tout le monde le savait, sauf les morts. Allons, Rieux, vous savez aussi bien que moi ce que c'est ??? - Oui, Castel, dit-il, c'est à peine croyable. Mais il semble bien que ce soit la peste. »

Suite à une épidémie de peste, les autorités décident de fermer la ville d'Oran. Les habitants s'organisent pour survivre au siège de cette maladie mortelle et en particulier le docteur Rieux. Il est l'un des premiers à identifier les symptômes de la maladie et devient une figure centrale dans l'organisation sanitaire de la ville. Parmi les autres personnages, certains seront attachants, d'autres sembleront ailleurs, d'autres reconnaîtront dans la catastrophe la main de Dieu qui punit les pécheurs. Mais finalement, ils seront tous embarqués dans une lutte sans merci. Celle de la survie.



Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

📖 La Palestine comme métaphore 📖

Hazard du destin, j'ai acheté ce livre en août 2023 après la visite d'une exposition que l'**Institut du Monde Arabe** consacrait à la **Palestine**. Bien loin de me douter de ce qui allait se passer dans les mois qui suivraient, je souhaitais en apprendre plus sur ce territoire morcelé dont j'entendais parler depuis mon enfance et que j'associais à un conflit sans fin, sans forcément en connaître ou en comprendre l'histoire.

J'ai jeté mon dévolu sur « **La Palestine comme métaphore** », recueil de cinq entretiens entre **Mahmoud Darwich**, grand poète Palestinien souvent considéré comme représentant de cette nation qui n'en est pas une, avec d'autres poètes ainsi qu'avec un critique littéraire.

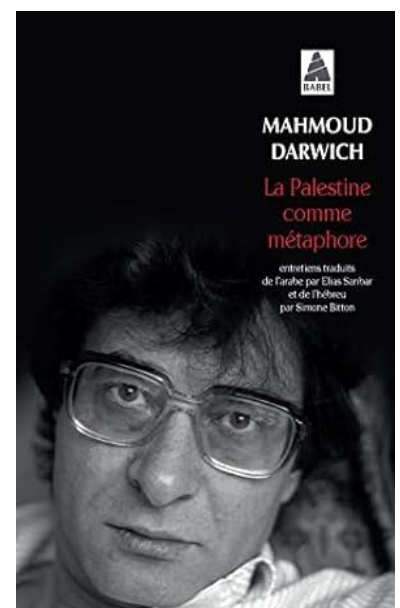
Dans ces entretiens, **Mahmoud Darwich** revient sur l'influence que son enfance en Palestine exerce sur ses écrits, il parle de l'exil et de la séparation d'avec sa famille et ses amis. Il raconte son village rasé par les colons. Il dit le manque et la douleur mais aussi le combat perpétuel pour ne pas tomber dans la haine d'un ennemi qui semble tout désigné.

Mahmoud Darwich revient également sur un point primordial : naître et vivre en Palestine ne constitue pas toujours l'essence d'une œuvre. Son œuvre à lui ne doit donc pas être lue seulement à travers le prisme de son origine. Il nous explique être aussi un homme qui porte un message universel.

Il me faut avouer qu'avant ma visite de l'**Institut du Monde Arabe**, je n'avais jamais entendu le nom de **Mahmoud Darwich**. C'est pour faire sa connaissance et pouvoir mieux appréhender sa poésie que j'ai précisément choisi cet ouvrage. Je me suis dit que cette lecture me donnerait des clés de compréhension et poserait un contexte. Je ne m'étais pas totalement trompée, je suis certaine que désormais, quand je lirai un recueil de **Mahmoud Darwich**, je comprendrai. Pourtant, je pense que lire cet ouvrage en tant que premier pas vers ce grand poète n'est pas forcément la meilleure chose à faire. Je sentais parfois que je manquais de références, les allusions à ses écrits ne me parlant pas. Pour celles et ceux qui souhaiteraient se lancer, mon conseil serait donc une lecture croisée de « **La Palestine comme métaphore** » et d'un ou deux des recueils de poésie de **Mahmoud Darwich**, notamment « **Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ?** » dont il est régulièrement fait mention dans les entretiens.

La Palestine comme métaphore - Mahmoud Darwich

Editions Sindbad - 04 avril 1997 / Editions Babel - 09 septembre 2022
Dans ces entretiens, Mahmoud Darwich revient sur ses années d'apprentissage et l'expérience de l'exil, livrant en même temps son "art poétique", au croisement de la tradition classique et de la grande aventure de la modernité. De ses premiers poèmes, qui en ont fait le porte-parole de tout un peuple, jusqu'à ses derniers ouvrages, autrement complexes par leurs structures et leurs matériaux historiques ou mythiques, le récit de son itinéraire devient un témoignage d'une brûlante actualité sur les multiples facettes de l'identité palestinienne.



📖 Polar Park 📖

Pour l'info non littéraire du mois, je ne vous parlerai pas bouquin mais polar. Je ne vous parlerai pas d'un auteur mais d'un écrivain. Connaissez-vous la série « **Polar Park** » ? « **Polar Park** » est une série de six épisodes qui vient d'être diffusée sur **Arte** durant deux soirées, les 2 et 9 novembre derniers. Elle nous entraîne sur les pas de l'excellent **Jean-Pauve Rouve** qui incarne **David Rousseau**, un auteur de polars humoristiques en panne d'inspiration. Celui-ci se rend à **Mouthe**, village le plus froid de France afin d'y rencontrer un moine... Mais la petite bourgade est le théâtre d'un crime à la mise en scène macabre, sur lequel l'**Adjudant Louvetot** - interprété par le remarquable **Guillaume Gouix** - est chargé d'enquêter...

Etant adepte de polars et plutôt friande des programmes diffusés par **Arte**, je me suis volontiers laissé tenter par cette détonante comédie policière que j'ai particulièrement appréciée, tant et si bien que j'ai « triché » et ai regardé l'entière série dès le premier soir, celle-ci étant disponible en replay. Et détonante est vraiment le mot : Un ton décalé teinté d'humour noir, des personnages truculents et perchés, le tout nimbé de multiples références au cinéma comme aux séries, et nous



voici lancés dans un curieux jeu de piste aussi prenant que palpitant dans une ambiance aussi glaçante que pétillante.

Depuis, j'ai appris que **Gérald Hustache-Mathieu**, scénariste et réalisateur de la série, s'était librement inspiré de son propre film, « **Poupoupidou** », sorti en salle de façon (très) confidentielle voilà quelques années. Un film que je ne connaissais pas mais que j'aimerais bien découvrir tant j'ai aimé cette série ! D'ailleurs, je ne sais pas si une saison 2 est envisagée après le joli succès de cette aventure

mais, le cas échéant, je serai sans doute devant ma télévision en dépit de mes habitudes ! Alors... Prêts à suivre les traces d'un serial killer made in **Mouthe** ?

Polar Park

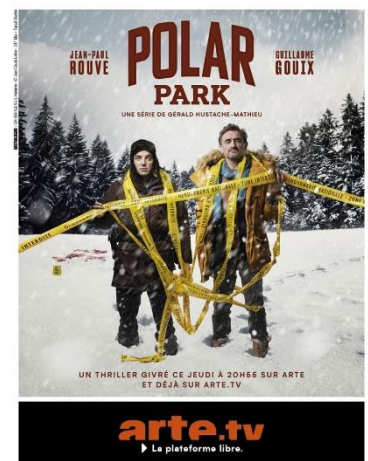
Série en six épisodes - Arte

Auteurs, scénariste et réalisatur : **Gérald Hustache-Mathieu**

Produite par Arte

Producteurs délégués : **Médéric Albouy, Marc-Antoine Robert et Xavier Rigault**

Avec **Jean-Paul Rouge, Guillaume Gouix, India Hair, Pierre Lottin, Firmine Richard, Féodor Atkine, Olivier Rabourdin, Jean-Claude Drouot, Soliane Moisset, Adel Djemai, Julien Drion, Jérémy Barlozzo, Clara Ponsot...**



EN PARTENARIAT AVEC : **Diverto**

📖 Ann Scott, Prix Renaudot 2023 📖

Désormais assidue au **BookClub** de **France Culture**, un club de lecture participatif produit par **Marie Richeux** et diffusé chaque jour de la semaine, dans lequel écrivains et lecteurs de tous horizons partagent leurs plaisirs de lecture et d'écriture, j'ai suivi la saison des Prix littéraires et me suis arrêtée sur l'émission consacrée à **Ann Scott**, lauréate du **Prix Renaudot 2023** pour son roman « **Les Insolents** », publié aux éditions **Calmann Levy**.

Ne connaissant pas l'autrice, française comme son nom ne l'indique pas, cela m'a permis de la découvrir, elle et son livre qui interroge les rêves déçus, la solitude et l'absurdité de notre société selon l'émission d'une petite heure que j'ai pris grand plaisir à écouter le 16 novembre dernier. En répondant aux questions de **Marie Richeux**, **Ann Scott** nous permet de découvrir son histoire et son parcours, sa bibliographie et son dernier roman, mais aussi ses lectures, le tout avec une grande simplicité qui donne envie d'apprendre à la connaître davantage en se plongeant dans ses romans. A l'approche des fêtes, je tiens là une belle idée de cadeau pour Noël !

Les Insolents - Ann Scott

Editions Calmann Levy - 23 novembre 2023

Prix Renaudot 2023

« À la sortie de la petite gare, en sentant la moiteur dans l'air et en voyant les palmiers sur le parking, elle a eu l'impression de débarquer dans un autre coin que le Finistère, quelque chose d'étrangement chaud, humide, enveloppant, et elle a su qu'elle allait être bien ici. » Alex, Margot et Jacques sont inséparables. Pourtant, Alex, compositrice de musique de films, a décidé de quitter Paris. À quarante-cinq ans, installée au milieu de nulle part, elle va devoir se réinventer. Qu'importe, elle réalise enfin son rêve de vivre ailleurs et seule.

Après « La Grâce et les Ténèbres », Ann Scott livre un roman très intime. Son écriture précise et ses personnages d'une étonnante acuité nous entraînent dans une subtile réflexion sur nos rêves déçus, la solitude et l'absurdité de notre société contemporaine.

Les Insolents

PODCAST

Ann
Scott

**PRIX
RENAUDOT**
2023

CALMANN
LEVY

Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques supplémentaires d'Aurélie ...

Quelques beaux livres à glisser au pied du sapin...

La Terre entre nos mains - Thomas Pesquet (Edition collector)

Editions Flammarion - 18 octobre 2023 - 49,90 euros

Mers, fleuves, îles, déserts, montagnes, villes... D'avril à novembre 2021, l'astronaute Thomas Pesquet a photographié depuis la Station spatiale internationale notre planète sous toutes ses facettes. Des clichés spectaculaires et fascinants de la mission Alpha, pour la première fois réunis dans un livre, qui nous font prendre conscience de la fragilité de la Terre et de l'absolue nécessité de la protéger. Un vibrant hommage aux merveilles de la nature. Un plaidoyer magistral pour une prise de conscience collective face aux bouleversements climatiques. Envoyé pour la deuxième fois en mission par l'Agence spatiale européenne (ESA), Thomas Pesquet aura passé 200 jours dans l'espace, au cours desquels il a effectué 4 sorties dans le vide du cosmos et pris part à plus de 200 expériences scientifiques, dont certaines préparent les futures missions vers la Lune et Mars. Il fut à cette occasion le premier commandant français de la Station spatiale internationale. Les droits d'auteurs de cet ouvrage sont reversés aux Restos du Cœur.

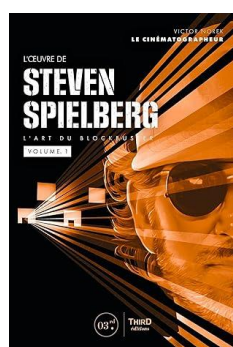


Rétrovisions - Un regard illustré sur notre époque - Mathieu Persan

Hachette Editions - 15 novembre 2023 - 60,00 euros

Mathieu Persan, illustrateur de renom, exerce son métier depuis 10 ans et s'est notamment distingué par ses illustrations de presse et ses couvertures de livres. A travers près de 400 illustrations, ce livre met en lumière son regard aiguisé sur notre époque, ses tourments, ses questionnements, mais aussi sur des sujets de société comme la musique, le sport ou l'art de vivre.

Au fil des pages, certaines œuvres seront commentées par William Boyle, Francois Busnel, Neil Hannon, Aurélie Jean, Valérie Renaud, Pascal Thuot et Natalie Thiriez..



L'œuvre de Steven Spielberg - L'art du blockbuster - Victor Norek

Third Editions - 09 novembre 2023 - 29,90 euros

Capable de donner vie aux blockbusters les plus complexes comme à des films plus intimistes, Steven Spielberg compte depuis plus de cinquante ans parmi les cinéastes majeurs du septième art. Derrière sa filmographie d'une grande diversité se cache une œuvre cohérente, à la richesse parfois insoupçonnée. L'Œuvre de Steven Spielberg. L'art du blockbuster vous invite, que vous soyez néophytes ou cinéphiles aguerris, à porter un nouveau regard sur ses longs-métrages. De manière claire et didactique, en se concentrant essentiellement sur la mise en scène, Victor Norek, alias Le CinématoGrapheur, décortique film par film la réalisation de Spielberg, les symboles et les métaphores qu'il exprime visuellement par le langage du cinéma. Par le prisme d'axes thématiques transversaux, ce premier volume analyse dix-sept longs-métrages du cinéaste, parmi lesquels : Minority Report, la trilogie Indiana Jones, Rencontres du troisième type, The Fabelmans ou encore La Guerre des mondes.

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 Fêtons Thanksgiving en livres ! 📖

L'idée lecture de Elodie :

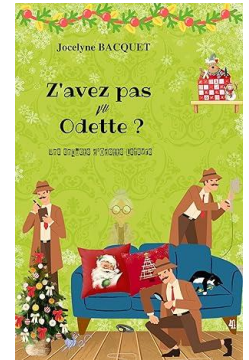
Z'avez pas vu Odette ? - Jocelyne Bacquet (Autoédition)

Odette a disparu ! Gianni est dans tous ses états et il a tôt fait de lancer l'alerte auprès de tous ceux qui entourent son amie. L'heure est grave car tout les dirige vers la certitude d'un enlèvement. Ce qui est bien vite confirmé par un premier message venant du ravisseur.

Orsu Santoni, Salvatore, Kitty, Joe, Rafael, et d'autres encore, tout le monde est à ses côtés pour retrouver Odette. D'autant plus qu'ils n'ont que sept jours pour résoudre cette enquête, après quoi... eh bien justement, le kidnappeur n'en dit pas plus !

Gianni dirige donc l'enquête, bien obligé de s'y mettre, malgré ses doutes sur ses capacités à résoudre les mystères.

Aidé de tous, parviendra-t-il à retrouver Odette avant l'écoulement des sept jours fatidiques ? C'est là toute la question...



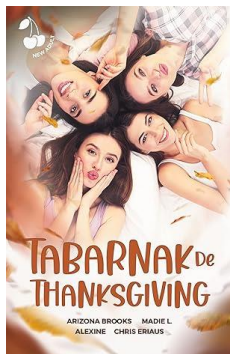
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Thanksgiving est une fête de partage, de bienveillance et de repas gargantuesques, et c'est justement ce qui représente Odette, l'adorable octogénaire de ce cosy mystery à la sauce Corse. Le livre se passe ici à l'approche des fêtes de Noël et Odette a disparu. Heureusement, elle a des amis et une famille en or qui feront tout pour la retrouver.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai adoré retrouver les personnages attachants de cette collection que je suis depuis le début et dont j'attends chaque tome avec impatience.

Encore une fois, la bienveillance et l'amitié qui lie les personnages m'a beaucoup plu.



L'idée lecture de Camille :

Paroles de Poilus - Jean-Pierre Guéno (Librio)

Passer Thanksgiving entre copines, ça, c'est un programme alléchant ! Et comme chaque année, Anne et ses amies partent en vacances pour une semaine. L'occasion de se retrouver au sein d'un chalet douillet et de faire un point sur sa vie... Si Anne se remet encore de la mort de sa grand-mère ; Elsa, elle, se rend compte qu'elle a trop idéalisé son mariage. Romane, grande romantique malchanceuse, a des envies de bébé, mais ne trouve pas l'homme avec qui le faire, et Charlie ne souhaite qu'une chose : continuer les coups d'un soir sans attaches depuis que Monsieur Connard lui a brisé le cœur. Morosité en vue ! Mais lorsque quatre beaux gosses débarquent dans le chalet voisin, ces vacances ne semblent plus si sombres ! Entre amitié, folie et amour, nos héroïnes vont découvrir qu'il suffit parfois d'une semaine pour trouver ce qu'il vous manque, et ce, même si vous l'ignoriez...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre parce qu'il colle parfaitement au thème et me fait carrément sortir de ma zone de confort littéraire, moi qui suis habituée aux polars et romans noirs. Thanksgiving est le jour de grâce établi, entre autres, pour remercier Dieu de toutes les bonnes choses qui ont pu arriver dans l'année. Comme les héroïnes du roman, j'en profite pour embrasser et remercier les étoiles qui ne cessent de m'accompagner.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Pour un Tabarnak, c'est un sacré Tabarnak dis donc ! Véritable ode aux relations humaines, amicales et amoureuses, ce Thanksgiving entre amies met surtout en valeur la force incommensurable du "copines-power". Avec de telles amies, je peux aller au bout du monde, sans souci.

Avec quelques clins d'œil aux repas traditionnels, cette très agréable lecture n'est pas si sage qu'il y paraît. Le sourire aux lèvres, j'ai suivi les épopées farfelues et pour le moins rocambolesques de quatre amies : Anne, Charlie, Elsa et Romane. Ces héroïnes, auxquelles nous pourrions chacune nous identifier, ont même provoqué quelques éclats de rire.

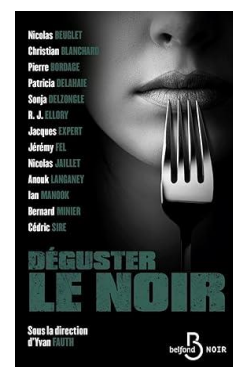
En dépit de la légèreté annoncée, ce Thanksgiving revisité pose la sérieuse question du sens de la vie et des difficultés de nos lacunes affectives.

L'idée lecture de Ingrid :

Déguster le noir - Collectif sous la direction d'Yvan Fauth (Belfond Noir)

Nicolas Beuglet, Christian Blanchard, Pierre Bordage, Patricia Delahaie, Sonja Delzongle, R. J. Ellory, Jacques Expert, Jérémy Fel, Nicolas Jaillet, Anouk Langaney, Ian Manook, Bernard Minier et Cédric Sire : treize auteurs prestigieux, maîtres incontestés du frisson, nous entraînent dans une cinquième exploration sensorielle inédite autour du goût.

Autant de nouvelles originales, singulières et terrifiantes à la rencontre de personnages succulemment cruels ; autant d'histoires délicates qui satisferont papilles et méninges les plus affûtés. Un recueil plein de vengeance, de coups bas et mortels, à savourer froid au chaud, avec tous les sens en alerte...



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ce qui m'a fait choisir ce livre, c'est la thématique du repas. Thanksgiving est le repas américain le plus célèbre et quoi de mieux à cette occasion que de déguster de bon petits plats.

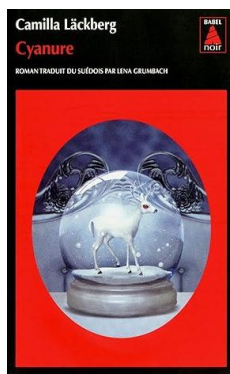
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce 5^{ème} volet regroupe 13 auteurs et autrices français(es) ou autres qui ont interprété chacun à leur façon le sens du goût version noir. Quelle diversité ! Il y en a pour tous les goûts sauf pour les végétariens !!!

Cet ouvrage permet de découvrir la plume d'écrivain(e)s que l'on n'a pas encore testé et je me suis régaler !

On passe du dîner de vampires, au repas fait-maison réinterprété tout en parlant d'anorexie, d'empoisonnement et de cannibalisme. Et tout ceci avec du gore et du glauque.

Pour conclure voici ma recette pour Thanksgiving : un zeste d'horreur, quelques gouttes de cynisme et une pincée d'humour noir. Bon appétit !



L'idée lecture de Nelly :

Cyanure - Camilla Läckberg (Actes Sud/Babel Noir)

Martin Molin accompagne sa petite amie Lisette sur l'île de Valö pour une réunion de famille juste avant Noël. Mais au cours du premier repas, le grand-père, un magnat industriel, meurt étouffé, juste après avoir annoncé à ses enfants qu'il les a déshérités. Martin se rend vite compte qu'il a été assassiné au cyanure. Une tempête de neige fait rage, l'île est isolée du monde et Martin décide de mener l'enquête. Un polar familial délicieusement empoisonné.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour moi, fêter Thanksgiving, c'est se retrouver en famille devant une table bien garnie et être reconnaissant de ce que l'on a reçu au cours de l'année. Et c'est ainsi que débute ce très court roman : la famille de Lisette est réunie au grand complet pour un festin où chacun essaie d'être dans les bonnes grâces du grand-père, un riche entrepreneur qui entretient largement les siens.

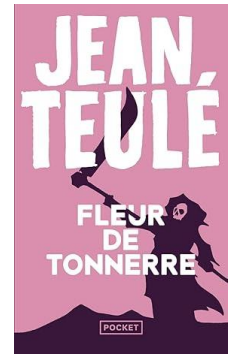
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai aimé lire cette histoire de 150 pages environ, un huis clos efficace, proche d'un livre d'Agatha Christie. On y retrouve la recette qui a fait ses preuves : une île, une tempête de neige, des communications téléphoniques coupées, des squelettes dans les placards, un cadavre au milieu du repas et une faible odeur d'amende amère dans un verre... Il n'y a ainsi rien de révolutionnaire, mais il reste une lecture agréable.

L'idée lecture de Sarah :

Fleur de Tonnerre - Jean Teulé (Julliard/Pocket)

C'était au temps où l'esprit des Lumières et le catéchisme n'avaient pas soumis l'imaginaire populaire aux lois de la raison et du Dieu unique. Partout en Bretagne, dans les forêts et les landes, sur les dunes fouettées par les vents fous de l'Atlantique, couraient les légendes les plus extravagantes. Le soir, au creux des fermes, on évoquait inlassablement les manigances des êtres surnaturels qu'on savait responsables de la misère et des maux qui frappaient sans relâche. De tous, l'Ankou, l'ouvrier de la mort, était le plus craint, et c'est cette terrible image qui frappa avec une violence inouïe l'esprit de la petite Hélène Jégado. Blottie contre le granit glacé des gigantesques menhirs, l'enfant minuscule se persuada qu'elle était l'incarnation de l'Ankou. Elle devait donc tuer tous ceux qui se trouveraient sur sa route et remplir sa mission avec une détermination et un sang-froid qui glaçant le sang. Après avoir empoisonné sa propre mère qui l'avait surnommée « Fleur de tonnerre », elle sillonna la Bretagne, éliminant sans la moindre hésitation tous ceux qui accueillaient avec bonheur cette cuisinière si parfaite. Elle tuait tout le monde, hommes, femmes, enfants, vieillards et nourrissons. Elle empoisonnait dans les maisons, dans les presbytères, dans les couvents, dans les bordels. Et elle était si bonne, si compatissante aux chevets des mourants, que personne ne pouvait soupçonner un seul instant son monstrueux dessein. Au contraire, on plaignait cette personne si dévouée que la malchance conduisait toujours dans des familles victimes de la guigne. À laisser trop de traces, elle finit par se faire prendre, le jour où elle s'attaqua à un ancien juge, expert en affaires criminelles. Hélène Jégado reste la plus grande « serial killer » de France et, sans doute, du monde entier.

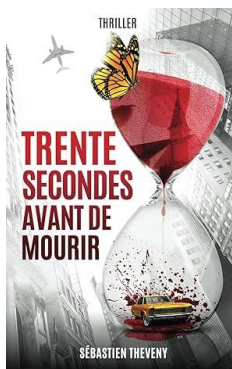


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème de Novembre étant « Fêtons Thanksgiving » mais, en bonne native de l'Hexagone, ce truc n'est pas trop ma culture et cela m'inspire peu en dehors de l'image - pas tellement d'Epinal pour le coup - du bon gros repas de famille, dinde fumante et sauce aux canneberges comprises mais... Et si la cuisinière avait eu de funestes intentions ?

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Servie par la plume truculente et incisive du regretté Jean Teulé, cette biographie romancée est un régal et ce n'est pas peu dire quand le crime vient de la cuisine ! Fleur de Tonnerre c'est avant tout l'histoire d'Hélène Jégado, tueuse en série du début du XIV^{ème} siècle. Le titre décrit à merveille l'héroïne, si je puis dire, de cette histoire. Aussi poétique que létale, Hélène était une artiste et ses petits plats faisaient le bonheur de qui les dégustait... Jusqu'au moment où, pour une raison ou une autre, on lui tapait sur les nerfs et que la dernière bouchée vous restait en travers de la gorge ! J'ai suivi avec une joie coupable les pérégrinations de cette petite Bretonne, dénombré ses victimes comme autant de trophées et, jusqu'à la fin, l'esprit pétri à la fois de vice et de charme de l'empoisonneuse m'a procuré un moment mortellement délicieux !



L'idée lecture de Nathalie :

Trente secondes avant de mourir - Sébastien Theveny (Autoédition)

New York, 2018. Assis dans une salle d'embarquement de l'aéroport de La Guardia, Tom Brady observe les autres passagers, autant d'anonymes ignorant tout de son terrible Thanksgiving 2015.

Impossible d'oublier ce fameux jeudi ! Une journée noire, agitée, tendue, qui cache d'effroyables secrets mais aussi une vérité glaçante, dérangeante, dont les racines puisent bien plus loin dans le passé

À cet instant, Tom est loin d'imaginer qu'il ne lui reste que trente secondes avant de mourir.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Très honnêtement, pour le coup, j'étais véritablement en panne sèche d'inspiration ! Dans ces cas-là, le meilleur moyen est de s'adresser à Google ! Lorsque, dans la liste des résultats, est apparu ce titre (« Trente secondes avant de mourir »), il a évidemment retenu mon attention. Dans le résumé, on parlait d'un drame qui avait bouleversé le Thanksgiving de Tom Brady en 2015. Dans le thème et dans mes goûts ! Marché immédiatement conclu !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Malheureusement, je n'ai pas été totalement convaincue par la lecture, même si je lui reconnais beaucoup de qualités, notamment que le lecteur soit en permanence à la recherche de réponses. On

démarre l'histoire peu avant l'embarquement dans un avion et, tant le pilote que l'un des passagers semblent avoir un traumatisme lié à un certain Thanksgiving. Les indices sont distillés au compte-goutte, et le suspense reste entier jusqu'à la fin. Je pense que ce dénouement est intéressant, mais personnellement, j'aurais aimé autre chose... Se cantonner à un genre littéraire peut être un handicap, car cela met en général la barre des attentes très, très (trop, trop ?) haute !

L'idée lecture de Roseline :

Plus jamais seule pour Thanksgiving - Hélène Drummond (Lorelei)

Pour Emily, il n'y a pas d'amour heureux. Elle n'y croit pas. Il y a des histoires sans lendemain, des histoires qui se terminent en mariage et des histoires qu'il vaut mieux interrompre avant la fin... pour éviter de les gâcher et les rendre éternelles. À trente-quatre ans, elle privilégie sa carrière et quitte Philip qui rêve de l'épouser. Il ne le sait pas, mais c'est à Samuel, son ex, que le cœur d'Emily appartient... même s'il vit à l'autre bout de la planète. Là-bas, la jeune Margot rôde. Pour elle non plus, il n'y a pas d'amour heureux, seulement des gagnants et des perdants. Et Margot ne perd jamais. La beauté incendiaire, le père millionnaire, le CV irréprochable, Margot a tout. Mais ce qu'elle veut surtout, c'est Samuel. Emily et Samuel parviendront-ils à renouer ? À échapper à la ténacité de Margot et à la volonté de vengeance de Philip ? Plus jamais seule pour Thanksgiving raconte le combat d'un amour fou. Celui de deux cœurs écorchés qui palpitent l'un pour l'autre entre New York et Singapour. Celui d'une âme solitaire, égarée, qui tente de renverser son destin tout tracé.

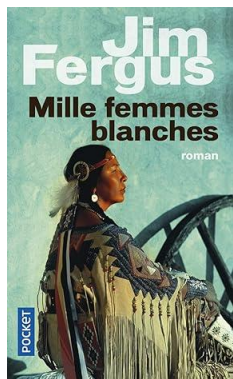


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce titre parce qu'il répondait tout à fait au thème du mois qui n'était pas aussi simple que je ne le pensais... Et puis il s'agissait d'une histoire d'amour et il faut bien un peu d'amour pour achever l'année sous de meilleures auspices alors que le monde est si sombre...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai beaucoup aimé cette belle histoire d'amour compliqué, teintée de suspense et de rivalité. Les personnages nous émeuvent par leur délicatesse et leur complexité. L'écriture est fluide et nous emporte entre New York et Singapour. Un roman d'amour fou, qui rappelle que seul le véritable amour est toujours gagnant.



L'idée lecture de Lucile :

Mille femmes blanches - Jim Fergus (Le Cherche Midi/Pocket)

En 1874, à Washington, le président Grant accepte la proposition incroyable du chef indien Little Wolf : troquer mille femmes blanches contre chevaux et bisons pour favoriser l'intégration du peuple indien. Si quelques femmes se portent volontaires, la plupart viennent en réalité des pénitenciers et des asiles... L'une d'elles, May Dodd, apprend sa nouvelle vie de squaw et les rites des Indiens. Mariée à un puissant guerrier, elle découvre les combats violents entre tribus et les ravages provoqués par l'alcool. Aux côtés de femmes de toutes origines, elle assiste à l'agonie de son peuple d'adoption...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le premier Thanksgiving de l'Histoire était un repas que les Indiens ont offert en 1641 aux colons qui venaient de débarquer et qui n'avaient pas de vivres. Ils ont donc partagé. C'est donc tout naturellement que j'ai pensé aux « Mille femmes blanches » qui racontent l'histoire de ces femmes américaines échangées contre des bisons et des chevaux. Un bout de l'Histoire américaine qui a longtemps été oubliée comme le premier Thanksgiving qui a plutôt aujourd'hui pour sens de remercier pour tout ce que l'on a.

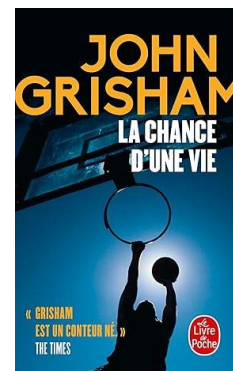
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Au départ je ne suis pas une grande fan de cette période de l'Histoire et ni de ce pays à cette époque. Et pourtant, j'ai dévoré ce roman ! L'écriture est fluide et l'histoire reprend des thèmes universels, puisque les femmes et les personnes différentes sont toujours traitées de la même façon, quels que soient les époques et les pays. Je vous encourage aussi à lire la suite qui ne déçoit pas du tout. On est happé dès les premières lignes par les personnages attachants. En bref, une vraie bonne surprise !

L'idée lecture de Callie :

La chance d'une vie - John Grisham (JC Lattès/Livre de poche)

À dix-sept ans, Samuel Sooleymon, originaire du Soudan, se voit offrir la chance de sa vie : un voyage aux États-Unis pour jouer dans un tournoi de basket-ball, l'opportunité d'être repéré par des recruteurs universitaires. Pendant la compétition, Samuel reçoit d'effroyables nouvelles de son pays : sa famille est en danger. Accepté à Durham au poste de remplaçant et animé par une féroce volonté de réussir, l'adolescent n'a qu'un seul but : faire venir les siens aux États-Unis. Il s'entraîne sans relâche, et surpasse bientôt tous ses coéquipiers sur le terrain. Ainsi naît la légende. Jusqu'où pourra-t-il mener son équipe ? Le succès lui permettra-t-il de sauver sa famille ? Saisissant et bouleversant, *La Chance d'une vie* dévoile un autre visage de John Grisham, assurément au sommet de son art.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Thanksgiving représente pour moi l'opulence États-Unienne, son repas festif, la solidarité et le partage. Ce roman est le rêve américain pour ce jeune homme de dix-huit ans qui, grâce au mercantilisme du basketball américain, va être sauvé de la guerre au Sud-Soudan. Outre le bon repas de Thanksgiving qu'il vit en arrivant, Samuel va passer de la peur au succès, du quotidien de terreur à la célébration de chaque jour...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est en livre audio que je viens de découvrir ce roman. L'écoute est de qualité. Ce roman n'est pas seulement une fiction, il raconte comment le monde du sport international (ici la NBA) extrait chaque année des jeunes prometteurs de leur misère pour les faire intégrer les équipes de sport à l'autre bout du monde. Samuel Sooleymon est Sud-Soudanais, la guerre menace dans son pays. La chance de sa vie se présente à lui, un recruteur États-Unien le repère et l'emmène aux USA pour entrer dans le réseau du sport. En plusieurs parties, le roman nous immerge (et même nous submerge) dans le monde du basket : entraînements, parties, échange, transfert, argent, réussite, succès et parallèlement nous suivons l'arrivée de la guérilla puis la déportation de la famille Souleymon en camps de réfugiés. Ces quotidiens si différents mis côte à côte bousculent le lecteur occidental. Sooley vit dans l'opulence pendant que sa famille survit à l'autre bout du monde. Mais il ne les oublie pas.

Murray, son ami, va faire preuve d'un geste solidaire ultime.

Un roman à écouter ou à lire.



L'idée lecture d'Alice :

La petite fille sous la neige - Javier Castillo (Albin Michel)

Ne cesse jamais de chercher...

New York, 1998. Pendant la parade de Thanksgiving, Kiera Templeton, trois ans, disparaît. Après avoir fouillé toute la ville, on ne retrouve que quelques mèches de cheveux à côté des vêtements que portait la petite fille.

En 2003, le jour où Kiera aurait fêté ses huit ans, ses parents reçoivent un colis inattendu : une cassette VHS avec un enregistrement d'une minute où l'on voit leur fille jouer dans une pièce inconnue.

Attirée par l'affaire, Miren, une jeune étudiante en journalisme à l'université de Columbia, entreprend des recherches et trouve bientôt de nouveaux indices. Sa détermination à retrouver coûte que coûte l'enfant n'est pas un hasard car Miren porte aussi de lourds secrets... Auteur espagnol au succès mondial, Javier Castillo nous embarque dans une enquête hypnotique. *La Petite fille sous la neige* est une bouleversante descente vers les profondeurs, dans les replis les plus obscurs de la nature humaine. Et la nouvelle série événement sur Netflix.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Thanksgiving... Je me suis dit tout de suite : génial ! Un sujet que j'adore, cela va être chouette de rentrer dans cette tradition... Mais j'ai vite été déçue : Cette fête américaine est en fait très peu traitée dans nos romans français... Nous parlons surtout de Noël et très peu de Thanksgiving. (Du coup, il y a peut-être une idée de roman à écrire...).

Puis en cherchant dans le catalogue de la médiathèque proche de chez moi, je suis tombée sur ce roman qui commençait lors de la fête de Thanksgiving. Cela faisait aussi très longtemps que je ne m'étais pas plongée dans un roman policier. C'était donc l'occasion rêvée de m'y remettre.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Déstabilisante. J'ai eu un peu peur au début de me plonger dans un roman avec une disparition d'enfants. Etant maman, il s'agit, selon moi, d'une des pires choses qui puissent arriver à une famille. Je me suis donc plongée dans ce roman un peu à reculons au départ. Mais, au fur et à mesure de ma lecture, j'avoue ne plus avoir réussi à lâcher ce roman.

L'auteur a su, à travers les passages du temps, nous emmener dans cette intrigue, au sein même de cette famille et des personnes qui l'entoure. Plus on progresse dans le roman, plus l'on vit avec eux, plus l'on ressent ce que chacun a pu ressentir dans cette affaire, et moins l'on ne s'attend à cette fin.

J'ai eu un attachement pour chacun des protagonistes et j'avoue qu'il m'a été difficile de refermer le livre pour les quitter.

Ce roman fera, contre toute attente, partie de mes coups de cœur de cette année, j'attends avec impatience le prochain roman de cet auteur !

L'idée lecture d'Iris :

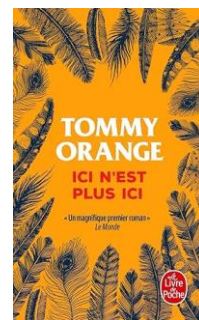
Ici n'est plus ici - Tommy Orange (Albin Michel/Livre de poche)

« Être indien en Amérique n'a jamais consisté à retrouver notre terre. Notre terre est partout ou nulle part. »

À Oakland, dans la baie de San Francisco, les Indiens ne vivent pas sur une réserve mais dans un univers façonné par la rue et par la pauvreté, où chacun porte les traces d'une histoire douloureuse. Pourtant, tous les membres de cette communauté disparate tiennent à célébrer la beauté d'une culture que l'Amérique a bien failli engloutir. À l'occasion d'un grand pow-wow, douze personnages, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, vont voir leurs destins se lier.

Ensemble, ils vont faire l'expérience de la violence et de la destruction, comme leurs ancêtres tant de fois avant eux.

Débordant de rage et de poésie, ce premier roman, traduit dans plus d'une vingtaine de langues, impose une nouvelle voix saisissante, véritable révélation littéraire aux États-Unis. Ici n'est plus ici a été consacré « Meilleur roman de l'année » par l'ensemble de la presse américaine. Finaliste du prix Pulitzer et du National Book Award, il a reçu plusieurs récompenses prestigieuses dont le PEN/Hemingway Award.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Quand on pense à Thanksgiving, on pense à une fête américaine à laquelle on associe un dîner de famille, de la bienveillance et de la gratitude. Ce qu'on oublie souvent, c'est l'origine de cette fête. Et elle n'est pas aussi joyeuse qu'on veut nous faire croire...

« En 1621, pour une cession de terres, les colons anglais invitèrent Massasoit, chef des Wampanoags, à un banquet. Massasoit arriva avec quatre-vingt-dix de ses guerriers. C'est en mémoire de ce repas que nous partageons toujours le dîner de Thanksgiving en novembre. Pour le célébrer en tant que nation. Mais ce repas-là n'était pas un repas d'action de grâce. C'était un repas scellant une cession de terres. Deux ans plus tard, il y en eut un autre, identique, pour symboliser une amitié éternelle. Deux cents Indiens furent décimés ce soir-là par un poison inconnu. »

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Le roman de Tommy Orange donne une voix aux autochtones américains (ne les appelez plus « Indiens » ou « native americans », mais autochtones), trop souvent éclipsés du panorama littéraire américain. C'est une symphonie complexe de destins entrelacés, une ode à la résilience d'une communauté trop longtemps oubliée.

Ce qui distingue particulièrement ce roman, c'est la manière dont Tommy Orange tisse habilement les destins de ses personnages, créant une mosaïque d'expériences individuelles qui résonnent collectivement. À travers des perspectives multiples, le récit dépeint la complexité de la vie autochtone contemporaine et de ces individus souvent laissés pour compte, révélant les rêves brisés, les espoirs étouffés et les triomphes inattendus de ceux qui ont survécu malgré les assauts du temps et de l'histoire.

Le récit est empreint de tragédies profondes, abordant des thèmes d'alcoolisme, de suicides, et d'autres maux qui ont tourmenté ces communautés. Les pages du livre semblent parfois trembler

sous le poids de ces souffrances, offrant une perspective sombre mais cruciale sur les réalités que beaucoup préfèrent ignorer.

« Ici n'est plus ici » est un acte de résistance littéraire, un plaidoyer pour la visibilité et la compréhension des communautés autochtones. L'écriture de Tommy Orange est poétique, incisive, et elle éclaire avec une clarté brutale les réalités souvent occultées de ceux qui ont appelé cette terre leur chez-soi bien avant que d'autres n'arrivent.



L'idée lecture d'Aurore :

Constance de Patricia Clapp (L'Ecole des Loisirs)

Novembre 1620 : les passagers du Mayflower atteignent l'Amérique. A son bord, Constance regrette déjà Londres. Dans son journal, elle raconte la famine, les ravages du scorbut, la peur des Indiens et la brutalité des premiers bâtisseurs de la Nouvelle-Angleterre.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème m'a posé des difficultés. Après avoir vérifié ma PAL, avoir creusé ma mémoire et avoir fait quelques recherches sur Internet, je me suis rendue à l'évidence : j'avais besoin d'aide. J'ai visité trois librairies. Malheureusement le thème n'a pas inspiré non plus les libraires. Donc j'ai repris mes recherches sur Internet et, après quelques temps, j'ai fini par trouver ce livre qui se trouve aux origines de Thanksgiving : l'arrivée du Mayflower en Amérique. Alors même s'il s'agit d'un roman jeunesse que je n'aurais pas forcément découvert sans ce thème, je me suis laissé tenter.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman est traité sous la forme du journal intime d'une jeune passagère du Mayflower, vaisseau de commerce anglais qui transporta les « pères pèlerins » en 1620. La plume est tendre et drôle. D'un côté, on suit l'arrivée des premiers pèlerins, les difficultés qu'ils ont dû surmonter. D'un autre côté, ce sont les pérégrinations, les questionnements, les hésitations et les pensées d'une jeune fille. Le tout est équilibré et bien écrit. Ce fut une lecture agréable.

L'idée lecture de Margaux :

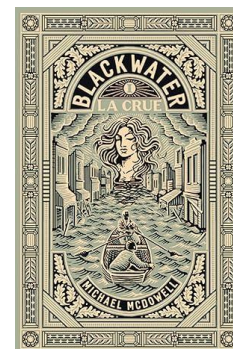
Blackwater - Michael McDowell (Monsieur Toussaint Louverture)

Pâques 1919, alors que les flots menaçant Perdido submergent cette petite ville du nord de l'Alabama, un clan de riches propriétaires terriens, les Caskey, doivent faire face aux avaries de leurs scieries, à la perte de leur bois et aux incalculables dégâts provoqués par l'implacable crue de la rivière Blackwater.

Menés par Mary-Love, la puissante matriarche aux mille tours, et par Oscar, son fils dévoué, les Caskey s'apprêtent à se relever... mais c'est sans compter l'arrivée, aussi soudaine que mystérieuse, d'une séduisante étrangère, Elinor Dammert, jeune femme au passé trouble, dont le seul dessein semble être de vouloir conquérir sa place parmi les Caskey.

Au-delà des manipulations et des rebondissements, de l'amour et de la haine, Michael McDowell (1950-1999), cocréateur des mythiques Beetlejuice et L'Étrange Noël de Monsieur Jack, et auteur d'une trentaine de livres, réussit avec Blackwater à bâtir une saga en six romans aussi addictive qu'une série Netflix, baignée d'une atmosphère unique et fascinante digne de Stephen King.

Découvrez le premier épisode de Blackwater, une saga matriarcale avec une touche de surnaturel et un soupçon d'horreur.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour le club de lecture de novembre, mon choix s'est porté sur la saga « Blackwater ». Le thème étant « Thanksgiving », je me suis focalisée en priorité sur des romans américains. « Blackwater » m'est venu très naturellement et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que la saga met en avant une famille américaine typique, bien ancrée dans son Histoire et surtout dans ses territoires. Les romans mettent en lumière plusieurs générations, de femmes surtout, et nous permet de découvrir les traditions liées à cet héritage. Les moments où la famille se retrouve sont cruciaux et façonnent le récit. Thanksgiving fait partie de ces moments phares du roman où les personnages se confrontent et où l'intrigue se corse.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai adoré la saga « Blackwater ». Les personnages sont très bien construits et inoubliables puisqu'on en suit certains de leur naissance jusqu'à un âge très avancé. J'ai aimé le fait que l'on s'attache même aux personnages les plus détestables et que l'on se retrouve aussi parfois agacé par les personnages principaux. Je trouve que les romans sont très bien dosés et que le découpage effectué par la maison d'édition est intelligent. En effet, je parle de saga mais, au départ, « Blackwater » était un roman unique, découpé en plusieurs tomes pour sa version française. J'ai pris un grand plaisir l'été dernier à attendre toutes les semaines la sortie d'un nouveau tome. Je pense que ça fait partie de mes plus beaux souvenirs de lecture.



L'idée lecture de Maud :

Toutes les histoires commencent par une petite faim - Magali Discours (Editions de L'Archipel/Archipoche)

Le goût des souvenirs est le plus beau des héritages.

Après des années passées loin de sa famille, Alice s'interroge : où sa vie la mène-t-elle ? Elle s'installe pour quelques jours chez Margaux, sa sœur, de douze ans son aînée, qui tient un petit restaurant dans la campagne bourguignonne.

Margaux est douée pour le bonheur. Elle sait s'entourer de bons compagnons de route. Son appétit de vivre l'aide à surmonter ses propres difficultés.

Grâce à elle, Alice découvre que les saveurs permettent d'accéder à l'invisible. De la bouche à l'imaginaire, par la magie des recettes cuisinées par Margaux, les ancêtres oubliés resurgissent.

Ce séjour aidera-t-il Alice à donner un sens à sa vie et à s'imaginer un avenir ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

L'image que j'ai de Thanksgiving est une grande tablée qui réunit famille et ami.e.s. Ce moment convivial autour d'un très bon repas resserre les liens et permet de passer de bons moments ensemble. Ce roman m'a paru parfaitement coller avec le thème du mois. Aussi bien par sa couverture que par son titre.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je ne me suis pas trompée. La nourriture est un personnage à part entière dans ce roman. Il est le lien qui va faire émerger de lointains souvenirs afin de comprendre d'où viennent Alice et Margaux. On repart en 1516 et on va suivre l'histoire de cette famille au travers des siècles, de l'Italie à la France en passant par l'Islande. On ressent comment l'Histoire peut s'inscrire inconsciemment dans nos vies et que le vécu de plusieurs générations se transmet dans nos traditions et notre culture.

Ces deux sœurs que la vie n'a pas épargnées ont réussi à se construire malgré tout. Elles sont la force l'une de l'autre. Leurs parcours nous rappellent que malgré les difficultés de la vie, on peut les surmonter et être heureux. C'est une belle histoire avec un voyage dans le passé qui éclaire le présent. Thanksgiving, c'est aussi ça : Être reconnaissant de notre héritage, qui nous a emmené là où on en est.

L'idée lecture de Sandra :

Miss Eliza - Annabel Abbs (Editions de la Loupe/Pocket)

Forcée à écrire un livre de cuisine, Miss Eliza va redécouvrir l'art de vivre et l'amitié.

Londres, 1835. Derrière le long bureau, le verdict tombe : " Une dame n'a pas à se mêler de poésie. " Qu'à cela ne tienne ! Acculée par la ruine familiale, l'élégante Miss Eliza Acton troquera les sonnets pour les fourneaux... À sa grande surprise, elle se découvre un talent - et une passion - pour les arts culinaires.

De son côté, la jeune Ann Kirby peine à sortir de la misère : sa rencontre avec la poétesse, leur complicité insolite, l'en sortira par miracle. Bientôt, un livre de recettes conçu à quatre mains prend forme, qui révolutionnera à jamais la gastronomie britannique...

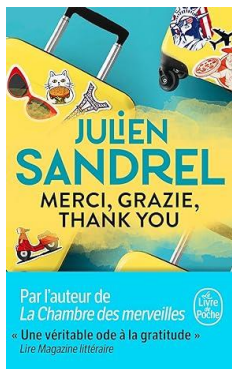


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour ce thème de la gratitude, j'ai choisi ce livre qui retrace de manière romancée la vie de la première auteure d'un livre de cuisine. Il entre bien dans le thème car comment ne pas avoir de gratitude pour ces femmes qui, aux travers des arts de la table, ont su se battre pour l'émancipation des femmes (Cela me rappelle l'histoire des leçons de chimie et d'Elizabeth Zott).

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je pense que ce récit historique, composé de chapitres courts, est un ouvrage facile à lire bien qu'évoquant des thèmes importants. Véritable ode à la cuisine, mais aussi une belle peinture de l'époque victorienne, il intéressera aussi bien les passionnés de cuisine, que ceux qui aiment les histoires de femmes qui s'émancipent du carcan des traditions.



L'idée lecture de Hamida :

Merci, grazie, than you - Julien Sandrel (Editions Calmann Levy/Livre de poche)

Gina, charmante vieille dame d'origine italienne qui mène une existence modeste à Paris, joue chaque mois aux machines à sous. Et voilà qu'un jour, elle gagne. Et prend une folle décision : elle partagera cet argent avec des personnes qui ont joué un rôle dans sa vie et qu'elle n'a jamais pu remercier. En catimini, elle s'envole sur les traces de son passé... Lorsque sa petite-fille Chloé découvre la « fugue » de sa grand-mère adorée vers New York, elle part à sa recherche, accompagnée par Olga, la meilleure amie de Gina, qui a le don pour les mettre dans des situations impossibles.

Commence pour les trois femmes un voyage riche en émotions fortes, entre fous rires et larmes, entre gratitude et transmission, rythmé par les secrets de Gina et les soubresauts

d'une Histoire pas si lointaine ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ce thème m'a donné du fil à retordre... Ne trouvant pas livre à mon envie en prenant le thème au sens propre, j'ai choisi de lui attribuer un sens figuré en considérant qu'il était synonyme de gratitude... Et dire merci n'est-il pas l'expression de toute sa gratitude ? J'ai donc opté pour ce livre dont le titre, cette fois-ci, me semblait en adéquation avec le thème, avec une jolie couverture au format poche en prime.

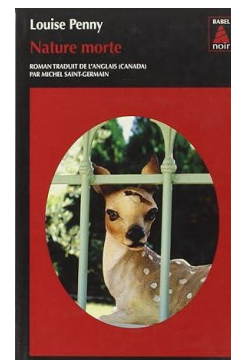
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je prends toujours beaucoup de plaisir à lire les romans de Julien Sandrel et celui-ci n'a pas fait exception. Dans ce roman, il imbrique la petite histoire dans la grande pour nous offre une intrigue lumineuse auxquels on ne peut que s'attacher. J'ai particulièrement apprécié Gina, bien sûr mais aussi Olga et Chloé. J'ai aimé les messages qu'il véhiculait et j'aime toujours autant son écriture douce et sensible. Un vrai beau moment de lecture, plein d'optimisme et de bons sentiments.

L'idée lecture d'Aurélie :

Nature morte - Louise Penny (Editions Actes Sud/Babel Noir)

Au matin de Thanksgiving, on découvre dans le paisible petit village québécois de Three Pines le cadavre d'une vieille dame aimée de tous. L'inspecteur-chef Armand Gamache, de la Sûreté du Québec, est chargé de l'enquête. Qui pourrait souhaiter la mort d'une vieille dame aussi gentille ? Le mystère s'épaissit à mesure que l'on met au jour des œuvres d'art que la victime a longtemps gardées secrètes. Rustiques, primitives et troublantes, ces peintures touchent différemment tous ceux qui les voient... Le premier volet d'une série qui a reçu les récompenses les plus prestigieuses.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Et bien... Parce qu'Internet me l'a gentiment soufflé ! En effet, je séchais complètement face au thème que j'ai moi-même proposé... En voilà un comble pour une lectrice passionnée ! J'ai donc procédé à quelques recherches et ce titre est sorti du lot : Je l'avais dans l'une de mes très nombreuses étagères et je n'avais pas encore lu cette autrice... Une occasion parfaite de la découvrir !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Chouette ! Il s'agit du premier tome d'une série : moi qui suis une puriste appréciant de découvrir les titres d'un auteur dans l'ordre, me voilà ravie !

Ravie à plus d'un titre puisque j'ai beaucoup apprécié cette incursion en terre québécoise, au cœur d'une petite bourgade (pas si) paisible par un matin de Thanksgiving pour une intrigue plutôt lente mais assez prenante, rondement menée sans trop en faire grâce à une petite galerie de personnages plutôt bien croqués dont on a envie de découvrir la suite des aventures, à commencer par l'inspecteur principal Gamache. La plume semble fluide et élégante, le style attrayant...

Autrement dit, c'est un essai concluant et une rencontre réussie avec l'univers de Louise Penny !

Thème du mois prochain

A l'approche de Noël, on lit un bouquin qui sent le sapin !

*Inscription et réponse aux questions (avant le 17 décembre) par mail à l'adresse suivante :
aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com*

Rejoignez-nous !

Les bons chapitres !

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

📖 Supplément de Noël 📖

📖 Quelques suggestions livresques à glisser au pied du sapin ! 📖

📖 **L'idée cadeau de Sandrine, libraire à la FNAC de Grenoble :**

L'hôtel des Oiseaux - Joyce Maynard (Editions Philippe Rey)

1970. Une explosion a lieu dans un sous-sol, à New York, causée par une bombe artisanale. Parmi les apprentis terroristes décédés : la mère de Joan, six ans. Dans l'espoir fou de mener une vie ordinaire, la grand-mère de la fillette précipite leur départ, loin du drame, et lui fait changer de prénom : Joan s'appellera désormais Amelia.

À l'âge adulte, devenue épouse, mère et artiste talentueuse, Amelia vit une seconde tragédie qui la pousse à fuir de nouveau. Elle trouve refuge à des centaines de kilomètres dans un pays d'Amérique centrale, entre les murs d'un hôtel délabré, accueillie par la chaleureuse propriétaire, Leila. Tout, ici, lui promet un lendemain meilleur : une nature luxuriante, un vaste lac au pied d'un volcan. Tandis qu'Amelia s'investit dans la rénovation de l'hôtel, elle croise la route d'hommes et de femmes marqués par la vie, venus comme elle se reconstruire dans ce lieu chargé de mystère. Mais la quiétude dépaysante et la chaleur amicale des habitants du village suffiront-elles à faire oublier à Amelia les gouffres du passé ? A-t-elle vraiment droit à une troisième chance ?



Joyce Maynard
L'hôtel des Oiseaux

Philippe Rey

« Joyce Maynard excelle. »
Didier Jacob, L'Obs

« Un roman magnifique. »
Flavie Philippon, ELLE

Le petit mot de Sandrine :

Une merveille de beauté et de générosité ! « L'hôtel des Oiseaux » est absolument incontournable, ne passez pas à côté de cette histoire envoûtante, foisonnante de personnages et de rebondissements, et surtout rempli de beauté et d'amour.

Comment une femme va rebondir et se reconstruire après avoir vécu de nombreux drames ? Joyce Maynard est une conteuse d'histoire fabuleuse. Ce roman est rempli d'énergie, de vie, et de sagesse aussi...



📖 **L'idée cadeau d'Aurore, gérante du blog « Des plumes et des livres » :**

On se bouge les filles ! - Adeline Russier (Editions de l'Alchimiste)

Comment ces femmes auraient pu imaginer qu'une salle de sport allait transformer leur existence ?

C'est au Club MA-forme, fondé par Alice Réal, la célèbre star du fitness, que leurs destins se croisent et se lient. Chacune y vient avec son histoire, ses défis. Laurence, mère au foyer débordée, désire affiner sa silhouette. Justine, une jeune institutrice au bord du burn-out, cherche à se défouler. Chloé, qui sort tout juste de l'adolescence, veut perdre du poids. Et pour Gisèle, la retraitée dynamique, c'est un moyen d'occuper ses journées. Au fil des séances, ces femmes se découvrent et se révèlent. Car si le club sculpte les corps, il va surtout faire émerger ce que chacune porte en elle, au-delà des apparences.

Le lien qui les unit va peu à peu changer leur vie. Oseront-elles enfin réaliser leurs rêves ?

Le petit mot d'Aurore :

Quatre femmes et autant de personnalités... « On se bouge les filles ! » fera forcément écho en tous lecteurs. La plume d'Adeline Russier est fluide, agréable à lire et, une fois plongé dans ce roman feel-good, il est impossible de le lâcher. Des histoires touchantes, des secrets difficiles à porter, tout est fait pour captiver notre attention, rendre les protagonistes attachants. Totalement happée par sa lecture, je n'ai pu m'empêcher de vibrer, sourire, ou même m'attrister en même temps que les protagonistes. Un roman plein d'énergie qui vous donnera assurément la pêche.

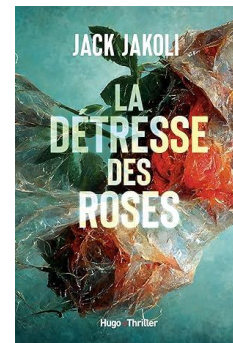
📖 **L'idée cadeau d'Iris, bookstagrammeuse du compte « thereadingiris » :**

La détresse des roses - Jack Jakoli (Editions Hugo Thriller)

1970. Une explosion a lieu dans un sous-sol, à New York, causée par une bombe artisanale. Parmi les apprentis terroristes décédés : la mère de Joan, six ans. Dans l'espoir fou de mener une vie ordinaire, la grand-mère de

la fillette précipite leur départ, loin du drame, et lui fait changer de prénom : Joan s'appellera désormais Amelia.

À l'âge adulte, devenue épouse, mère et artiste talentueuse, Amelia vit une seconde tragédie qui la pousse à fuir de nouveau. Elle trouve refuge à des centaines de kilomètres dans un pays d'Amérique centrale, entre les murs d'un hôtel délabré, accueillie par la chaleureuse propriétaire, Leila. Tout, ici, lui promet un lendemain meilleur : une nature luxuriante, un vaste lac au pied d'un volcan. Tandis qu'Amelia s'investit dans la rénovation de l'hôtel, elle croise la route d'hommes et de femmes marqués par la vie, venus comme elle se reconstruire dans ce lieu chargé de mystère. Mais la quiétude dépayssante et la chaleur amicale des habitants du village suffiront-elles à faire oublier à Amelia les gouffres du passé ? A-t-elle vraiment droit à une troisième chance ?

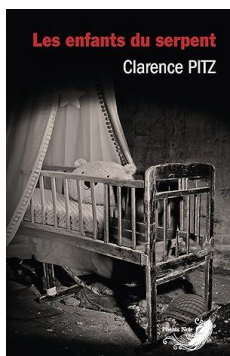


Le petit mot d'Iris :

Vous cherchez LE livre à offrir pour Noël ? Et si vous faisiez confiance à un auteur belge ? 😊

Jack Jakoli est enquêteur à la police criminelle et s'inspire de son quotidien et d'un serial killer bien connu, le dépeceur de Mons, pour nous offrir un polar haletant et addictif. Plonger dans « La détresse des roses », c'est s'immerger dans un polar d'une intensité rare, porté par l'expérience de l'auteur et dont le réalisme amplifie le caractère effrayant. La psychologie des personnages est travaillée avec minutie, tout en évitant les clichés. Le personnage du « boucher » est glaçant, doté d'une profondeur et d'une originalité qui le rendent d'autant plus redoutable.

Une construction ingénieuse, une approche réaliste, mais surtout un rythme soutenu font que vous n'allez pas vous ennuyer une seconde. L'auteur maintient une tension constante qui vous entrainera dans une spirale addictive. Croyez-moi, il vous sera impossible de lâcher ce livre avant de l'avoir terminé (bonjour les insomnies !), car il est absolument addictif ! Un énorme coup de cœur ! ❤️



📖 L'idée cadeau de Nathalie, gérante du blog « Mes lectures du dimanche » :

Les enfants du serpent - Clarence Pitz (Editions IFS / Collection Phénix Noir)

Tout le monde est capable d'aimer. Même les pires ordures.

2012. La brutalité des hommes s'abat sur le village de Bumia, à l'est de la République Démocratique du Congo. Un groupe armé surnommé "les arracheurs" y commet les pires atrocités. Parmi les victimes, Gloria et sa fille Phionah. Seules survivantes, elles parviennent à prendre la fuite, l'âme blessée et le corps ravagé...

2017. Au cœur de Bruxelles, dans le quartier populaire de Matongé, un homme défiguré et énucléé est retrouvé dans un caniveau.

L'inspecteur Karel Jacobs reconnaît la signature des « arracheurs ». A l'approche du procès d'un des miliciens, il craint que les témoins du massacre de Bumia ne soient à nouveau en danger. Engagé dans une course contre la montre, il va devoir se plonger dans ses souvenirs

pour sauver la vie des deux rescapées. Mais aussi de ses proches...

Le petit mot de Nathalie :

Cette année, j'ai eu un véritable coup de cœur pour ce livre, qui est rentré dans la liste assez courte des livres qui ont durablement marqué ma vie de lectrice. Même si je reconnais sans honte que je suis amatrice de polars sombres et violents, j'aime quand même préciser que les romans qui me touchent le plus sont ceux qui, sous couvert de fiction, dénoncent des faits de société. Ce livre nous emmène d'abord sur les traces de Gloria et Phionah (9 ans), mère et fille survivantes du massacre de leur village en Afrique, pendant lequel les femmes ont subi un sort atroce, elles comprises. Dans un deuxième temps, une autre intrigue se déroule dans le quartier africain de Bruxelles où un homme a été sauvagement agressé. Derrière une histoire dynamique et haletante, « Les Enfants du Serpent » raconte l'horreur : les massacres perpétrés par des milices en Afrique, les corps dévastés des femmes, violées, torturées, et ensuite rejetées... C'est le quotidien de milliers de femmes, de nos jours encore. Et ces enfants orphelins trop vite, ces autres engendrés dans la violence, tous ceux-là courent vers un destin tragique, écrit depuis leur naissance. S'ils sont de papiers, les personnages de Clarence Pitz ne sont pourtant que l'illustration de ceux que ce monde a engendrés et elle nous le livre avec toute l'émotion et la puissance qu'on lui connaît. Portée par des personnages profondément attachants, cette intrigue se déroule à mille à l'heure et, pourtant, prend le temps de développer une humanité bouleversante. Et nous voilà spectateurs du sort de cette poignée d'hommes et de femmes, des cœurs les plus purs aux monstres les plus redoutables, obligés de choisir dans quelle case il faut ranger lesquels. Et si vous croyez que rien n'est plus simple, attendez d'avoir lu...

L'idée cadeau de Nelly, bookstagrammeuse du compte « idee.lecture » :

La Revanche - Arttu Tuominen (Editions de la Martinière)

Quand une boîte de nuit fréquentée par la communauté LGBTQIA+ est touchée par une explosion dans la petite ville finlandaise de Pori, l'inspecteur Henrik Oksman, de la brigade criminelle, est chargé de l'enquête. Mais il ne s'agit pas d'une affaire comme les autres pour Oksman. Présent dans le club ce soir-là, il a quitté les lieux en compagnie d'un autre homme quelques instants avant l'attentat. A mesure que l'enquête avance, Oksman se retrouve déchiré entre sa vie intime, qu'il a toujours su préserver, et son sens du devoir.

Auscultant la part d'ombre que chaque individu porte en lui, La Revanche interroge la diversité, la tolérance, la colère, les cicatrices de l'enfance, la honte et l'acceptation de soi.

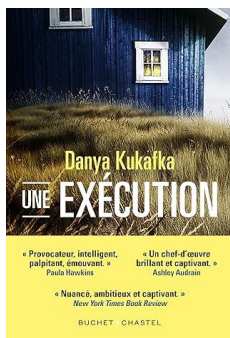


Le petit mot de Nelly :

Un attentat à la grenade a lieu dans une boîte de nuit fréquentée par la communauté LGBT. Un jeune homme va rapidement revendiquer la tuerie via une vidéo où il appelle la population à se révolter contre la décadence de la société.

Ce livre fera un beau cadeau pour les amateurs de polar : le rythme est soutenu et l'intrigue bien ficelée. La profondeur des personnages, leurs sentiments et leurs failles, la qualité d'écriture des dialogues font de ce roman une de mes meilleures lectures de l'année. On s'attache beaucoup au personnage principal, Henrik, qui est tiraillé entre son sens du devoir, son manque d'estime de soi, et le poids de son éducation.

Entre policier et roman noir, Arttu Tuominen signe un récit glaçant dénonçant l'homophobie ordinaire et les discours manipulateurs. Il s'attache à nous montrer les violences qui n'épargnent pas la société Finlandaise.



L'idée cadeau d'Ingrid, lectrice passionnée :

Une exécution - Danya Kukafka (Editions Buchet Chastel)

Dans la tête d'un tueur en série Dans le coeur de ses victimes Ansel Packer attend la mort, après avoir lui-même tué. Dans douze heures, il sera exécuté dans une prison américaine. Ansel ne veut pas mourir. Il veut être écouté, admiré, compris. A son monologue obsessionnel depuis sa cellule se superposent les récits de trois femmes : Lavender, sa mère, Hazel, la sœur jumelle de son épouse, et Saffy, l'enquêtrice, qu'il avait croisée plus jeune en foyer d'accueil. Alors que l'heure de l'exécution se rapproche, les destins des trois femmes se nouent à la manière d'une tragédie, laissant place à des questions d'une cruelle actualité. Qu'est-ce que cette fascination du tueur en série dit d'une société qui oublie ses victimes ? Mélange étonnant de suspense et d'enquête socio-psychologique, Une exécution accomplit la prouesse de maintenir une tension constante alors que le coupable est désigné dès l'ouverture. Danya Kukafka excelle aussi bien dans la construction d'une intrigue impitoyable que dans le portrait de ses personnages. Chacun à leur manière, ils percent la page, nous étreignent et nous interrogent, nous émeuvent et nous dérangent tout à la fois.

Une exécution accomplit la prouesse de maintenir une tension constante alors que le coupable est désigné dès l'ouverture. Danya Kukafka excelle aussi bien dans la construction d'une intrigue impitoyable que dans le portrait de ses personnages. Chacun à leur manière, ils percent la page, nous étreignent et nous interrogent, nous émeuvent et nous dérangent tout à la fois.

Le petit mot d'Ingrid :

Voilà ma révélation de l'année aux Quais du Polar ! Une claque !

Ce n'est ni un polar ni un thriller. L'histoire se déroule aux Etats Unis et on navigue entre quatre récits : le condamné à mort à qui il reste douze heures à vivre, la sœur de son épouse, sa mère et l'enquêtrice. C'est un vrai livre à suspense, très intelligent et plein de psychologie. On est sous tension au fur et à mesure que l'heure de la sentence arrive.

C'est émouvant, captivant et un sentiment d'ambivalence se développe : à la fois la justice doit être faite mais on s'attache au condamné et à son histoire. Il n'est ni un monstre ni une victime.

On en ressort bouleversé. Je n'ai pas assez de mot pour qualifier ce roman...

Mon conseil : à lire de toute urgence !!!

L'idée cadeau de Callie, gérante du blog « Les lectures de Callie » :

Absinthe, l'affaire Gouffé - Yann Botrel (Editions du Gros Caillou)

Le récit romancé de l'affaire Gouffé, une histoire rocambolesque, faite de multiples rebondissements, où se mêlent un huissier à la réputation sulfureuse, une intrigante hallucinée, son amant et les premiers pas de la police scientifique à Lyon à la fin du XIXe siècle.

Préface de Christophe Hondelatte.

Le petit mot de Callie :

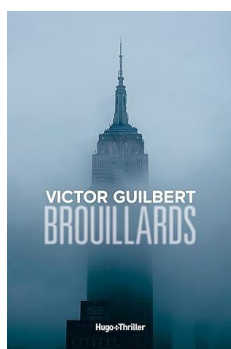
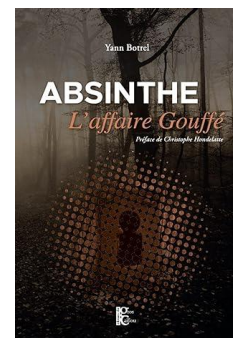
C'est le livre à offrir aux férus d'histoire. Le livre repose sur un fait divers sanglant à la fin du XIX^{ème} siècle entre Lyon et Paris.

Tout commence à l'été 1889 quand un corps en décomposition est retrouvé dans un sac en toile à Millery, près de Lyon, et une malle dégageant une puanteur atroce à Saint-Genis-Laval.

Jalousie, cupidité, machiavélisme, mensonges, folie et absinthe... Une enquête haletante, pleine de rebondissements. Les enquêteurs partent outre-Manche sur la piste des preuves, et ensuite outre-Atlantique à la poursuite des meurtriers.

Le fait divers est déjà saisissant, l'auteur s'empare de notre attention avec des précisions captivantes, il est question de l'émergence des nouveaux outils de la médecine légale : psychanalyse, biométrie...

Je conseille vivement ce roman sous la sapin, un excellent moment de lecture, une aventure historique à perdre haleine.



L'idée cadeau de Margaux, lectrice passionnée :

Brouillards - Victor Guilbert (Editions Hugo Thriller)

Marcel Marchand, excentrique espion des services secrets français, est assassiné par des agents de la CIA dans l'immense réserve d'accessoires d'un célèbre théâtre de New York : le Edmond Theater. Avant de mourir, il a eu le temps de dissimuler, dans le fatras de décors et accessoires de scène, un mystérieux objet que la CIA comme la DGSE veulent récupérer.

Suspectant que l'identité de nombre de leurs agents est tombée entre les mains des renseignements américains à cause de cet espion décédé soupçonné de trahison, les services secrets français veulent envoyer un inconnu hors du circuit pour récupérer l'objet caché. Or, Marchand a eu le temps de griffonner un nom avant de pousser son dernier

soupir : « Boloren ». Comme le nom de cet ancien flic, Hugo Boloren, qui s'ennuie dans sa formation de zythologue (« c'est comme œnologie mais pour la bière ») dans un petit village de montagne.

Le colonel Grosset, haut gradé de la DGSE et cousin de l'ancien commissaire d'Hugo Boloren, va donc le convaincre de partir à New York, de s'infiltrer dans le Edmond Theater, d'identifier et de récupérer l'objet caché. Et même si le colonel Grosset lui rappelle que sa mission se limite à retrouver l'objet caché et le rapporter en France, la petite bille qu'Hugo a dans la tête lui souffle de regarder plus loin. Alors qu'au milieu de ces brouillards, la tragédie rôde, prête à frapper Hugo Boloren de plein fouet..

Le petit mot de Margaux :

Troisième tome de la trilogie mettant en scène l'enquêteur Hugo Boloren, il peut se lire indépendamment des autres. L'univers de l'auteur est un bon mélange entre les films de Wes Anderson et les romans d'Agatha Christie. Les personnages sont aussi atypiques qu'attachants. Le personnage principal est doté d'une mélancolie poétique qui lui donne un air intemporel. Entre huis clos au sein d'un théâtre et déambulation dans la ville titanesque de New York, l'intrigue ne manque pas de rythme et on saluera le dénouement aussi original qu'ingénieux. Bref, c'est LE livre à offrir à Noël !

L'idée cadeau de Karine, bookstagrammeuse du compte « [livrement_ka](#) » :

Les enfants du blizzard - Melanie Benjamin (Editions Albin Michel)

Au matin du 12 janvier 1888, un redoux inattendu s'installe dans les plaines hostiles du Dakota. Les fermiers sortent enfin de chez eux et les enfants regagnent l'école sans leurs lourds manteaux d'hiver. Mais à l'heure de la sortie des classes, un blizzard aussi fulgurant que terrifiant s'abat sur la région. Raina et Gerda Olsen, deux sœurs institutrices de 16 et 17 ans, sont alors confrontées à un dilemme : garder leurs élèves au risque qu'ils meurent de froid, une fois le bois de chauffe épuisé, ou les renvoyer chez eux en priant pour qu'ils survivent. Tandis que les éléments se déchaînent, les deux jeunes filles, seules et livrées à elles-mêmes, se retrouvent au cœur d'un véritable cauchemar. Parviendront-elles à sauver les enfants ?

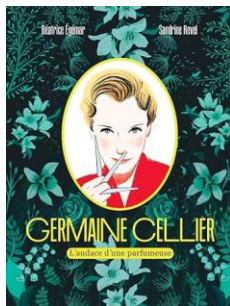
Dévoilant un épisode méconnu de l'histoire américaine, Melanie Benjamin nous entraîne dans un suspense déchirant, une magnifique histoire de courage et d'abnégation.



Le petit mot de Karine :

Ce roman mélange :

- émotion et suspense offrant une lecture passionnante idéale pour se plonger dans une histoire intense ;
 - courage et sacrifice qui seront inspirants et réconfortants pendant la période de Noël, propice à la réflexion sur les valeurs humaines.
 Offrir ce livre, c'est donner la chance à celui qui le reçoit de découvrir un aspect peu connu de l'histoire américaine.
 De même, étant donné que l'histoire met en scène des jeunes filles, elle pourrait convenir à un large éventail de lecteurs, des adolescents aux adultes, favorisant ainsi le partage et les discussions familiales autour du livre.



L'idée cadeau de Delphine, libraire à « La Touquettoise » :

Germaine Cellier - L'audace d'une parfumeuse - Béatrice Egémar (auteur) et Sandrine Revel (dessins) (Editions Nathan)

Le destin exceptionnel de Germaine Cellier, la première femme "nez" de France. Un somptueux roman graphique, qui retrace la vie de Germaine Cellier et redonne tout son éclat à son travail et à son talent.

Depuis son plus jeune âge, la petite Germaine tient ses sens en alerte et découvre le monde à travers son odorat. À douze ans, lors d'une promenade, elle découvre les « œillets des sables » et s'écrie « J'adore ! C'est... piquant ! poivré ! ». À quinze, elle annonce, déterminée, à ses parents « Ce qui me plairait, c'est de créer des parfums ! ».

Elle s'inscrit ainsi à l'école Scientia, à Auteuil, pour obtenir un diplôme d'aide-chimiste. Intuitive, visionnaire et audacieuse, elle ne tarde pas à créer ses propres fragrances, qui seront une petite révolution dans l'univers de la parfumerie française.

La première biographie illustrée consacrée à Germaine Cellier et qui lève en partie le voile sur le métier méconnu de créateur de parfum.

Le petit mot de Delphine :

Cette BD est absolument à glisser au pied du sapin si vous avez dans votre entourage une personne qui aime l'élégance, la mode, le monde du parfum et qui aime les parcours de femmes pionnières. Ce roman graphique met en lumière Germaine Cellier qui fut la première femme « nez » en France ! Il redonne tout son éclat au travail et au talent de créatrice de celle qui a composé les plus belles fragrances pour les plus grandes marques de luxe. Germaine Cellier était une femme libre, moderne et audacieuse dont le parcours mérite d'être souligné.
 Les dessins sont tout simplement superbes, le côté historique est tout simplement passionnant. C'est un magnifique livre-objet élégant qui fera à coup sûr sensation !

L'idée cadeau de Magdalena, bookstagrammeuse du compte « triple l de mag » :

Reykjavik - Katrín Jakobsdóttir et Ragnar Jónasson (Editions de la Martinière)

Reykjavík, 1956. Une jeune fille disparaît sans laisser de trace. Trente ans plus tard, le mystère est toujours la plus grande affaire non résolue d'Islande.



Le petit mot de Magdalena :

« Reykjavik » est une sortie que j'attendais avec impatience après avoir suivi, via Instagram, sa sortie en Islande ! Un livre écrit par Ragnar Jonasson, l'un de mes auteurs préférés, et Katrin Jakobsdottir, première ministre islandaise : j'en attendais beaucoup ! Je l'ai dévoré en moins de 24h et il est excellent !

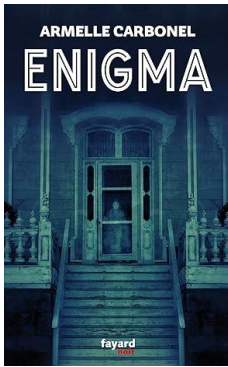
La construction est originale : nous sommes sur une cold case que nous allons suivre tous les 10 ans avant qu'un journaliste ne fouille davantage l'affaire 30 ans après, en 1986. Et à cette période, pas de téléphone portable, les numéros de fixe se trouvent dans l'annuaire. C'est aussi une période importante pour Reykjavik et l'Islande.

Retournement de situation et dénouement de folie : vous n'êtes pas au bout de vos surprises ! Un mélange de polar nordique et d'Agatha Christie. C'est un coup de cœur ! ❤️

L'idée cadeau d'Amandine, gérante du blog « Les lectures d'Amandine » :

Enigma - Armelle Carbonel (Editions Fayard)

Domaine de la Haute-Barde. Un énigmatique orphelinat, théâtre de terribles événements. Par une nuit d'orage, soixante-neuf ans plus tôt, des enfants ont mystérieusement disparu.



Spécialiste des édifices à l'abandon, la journaliste et cinéaste Barbara Blair va tenter de comprendre ce qui leur est arrivé. Mais les habitants du petit village n'apprécient guère cette étrangère qui vient remuer ce passé trouble, d'autant qu'un nouveau drame ne tarde pas à les frapper.

Entre légende et réalité, Barbara est confrontée à une énigme qui menace de réveiller les démons d'autrefois mais aussi ses plus douloureux souvenirs.

Certains secrets doivent être tus à tout jamais, au risque de vous hanter jusqu'à votre dernier souffle.

Le petit mot d'Amandine :

Quand Armelle Carbonel sort un nouveau livre, je me précipite dessus sans chercher à savoir de quoi il retourne. Elle fait partie de ces rares auteurs à savoir écrire. Elle a un univers qui lui est propre.

Ce nouveau livre est, sans en être vraiment une, une suite de « Sinestra ». On va retrouver des personnages de ce livre et savoir ce qu'ils sont devenus. On plonge très vite dans l'histoire et dans cette ambiance très particulière. Le lieu est aussi, comme à chaque fois, un personnage à part entière. Ce livre est un page turner. L'auteure arrive encore à nous surprendre jusque dans les dernières pages.

L'idée cadeau de Julien, libraire au Cultura de Toulouse :

La porte du vent - Jean-Marc Souvira (Editions Fleuve Noir)

Il ne faut pas sous-estimer le poids des traditions...

Pourquoi ces deux vieillards, venus l'un de Chine et l'autre d'Israël, ont-ils décidé de se recueillir ensemble sur cette mystérieuse tombe chinoise d'un cimetière militaire picard de la Première Guerre mondiale ? Pour le commandant Dalmate, la présence de ces personnages sur le territoire national n'augure rien de bon. En effet, ils sont, chacun dans leur pays, à la tête d'organisations criminelles dont les ramifications s'étendent jusqu'en France.

Or, depuis peu, les règlements de comptes entre ces communautés s'intensifient ; une escalade de violence qui semble échapper au contrôle des forces de l'ordre. Mais le monde ne date pas d'aujourd'hui, et c'est peut-être dans le passé que se trouvent les réponses capables d'apaiser les esprits. Dans des amitiés nées il y a bien longtemps, au cœur des tranchées...



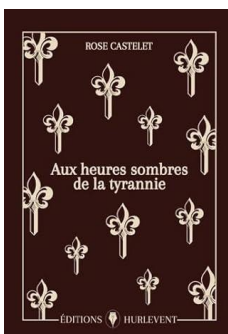
Le petit mot de Julien :

Il y a bientôt un an, je me lançais dans « La porte du vent »... Très longue attente pour un des plus talentueux auteurs de polars, un de mes préférés !! C'est long, huit ans, depuis « Les Sirènes noires » (excellent par ailleurs), toujours à espérer un nouveau Souvira... Et puis voilà que le service de presse arrive en décembre 2022 : Noël avant l'heure ? GO !

Et bien Mesdames et Messieurs, cela valait le coup d'attendre : Majestueux, passionnant, vous ne pourrez pas décrocher de cet opus de presque 600 pages !

Des règlements de compte entre les mafias chinoise et juive, aujourd'hui, embrasent la capitale... Le commandant Dalmate s'interroge sur la présence en Picardie, dans un cimetière militaire de la Première guerre mondiale, de deux chefs d'organisation criminelle, l'un venant de Chine et l'autre d'Israël... Je ne vous en dis pas plus et vous laissez à la lecture de ce fabuleux roman aux personnages hauts en couleurs ! Il vous tardera de rentrer chez vous le soir pour les retrouver...

Vous allez vous cultiver avec ce polar à la fois historique et terriblement passionnant ! 😊 Vous avez vraiment de la chance de ne pas encore avoir lu ce « Souvira » : bonne lecture et joyeux Noël ! Quant à ma lettre au Père Noël : c'est que le prochain « Souvira » arrive bientôt ! 🙌 😊



L'idée cadeau de Louise, bookstagrammeuse du compte « livresse delire delivre » :

Aux heures sombres de la tyrannie - Rose Castelet (Editions Hurlevent)

« La royauté est anéantie, la noblesse et le clergé ont disparu, le règne de l'égalité commence. » Maximilien de Robespierre, 30 septembre 1792-1793, Paris. Une jeune femme pieuse. Un homme d'Église tourmenté. Un comte déterminé. Une courtisane effrontée. Un républicain vindicatif. Tous se retrouvent liés et emportés dans le tumulte de la Révolution française. Peu à peu, le sol français s'abreuve du sang de ses citoyens, les aspirations personnelles se dévoilent et les complots se fomentent. Qui croire dans cette impitoyable course au pouvoir ?

Le petit mot de Louise :

Voici le roman historique à offrir à Noël !

Un roman historique prodigieux qui nous plonge au 18^{ème} siècle, et plus précisément pendant la Révolution française en 1789. Un travail incroyable de recherche historique a été fait par l'autrice. Un roman choral où les personnages sont autant magnifiques que cruels. La psychologie des personnages est très bien exploitée et totalement en accord avec cette période de trouble. Un roman historique bluffant qu'il faut se procurer !

L'idée cadeau d'Alice, bookstagrammeuse du compte « alice au pays des livres » :

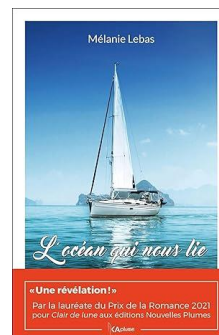
L'océan qui nous lie - Mélanie Lebas (Editions Kaplume)

Jade, 30 ans, journaliste désabusée, se retrouve célibataire du jour au lendemain. Pour guérir et tourner la page, elle démissionne et s'envole pour Tahiti.

Elle y rencontre Sam, un biologiste marin spécialiste des requins, amputé d'une jambe, qui lui fait une terrible première impression.

Elle se retrouve pourtant à embarquer avec lui à bord de son voilier, pour une expédition à travers la Polynésie.

Au fil de l'océan et des rencontres, Jade retrouvera du sens à sa vie, l'envie d'exercer son métier et d'aimer.



Le petit mot d'Alice :

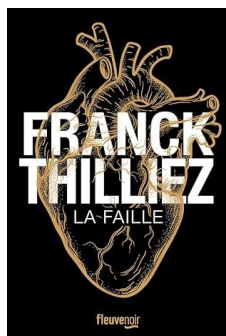
Ce roman est vraiment une bulle de douceur qui saura transporter le lecteur loin de ce monde qui part en vrille. C'est une bouffée d'air frais, de bien-être, de bonheur.

Quand on ouvre ce roman on se retrouve facilement dans la vie de Jade. Le train-train quotidien de tous les jours, qui nous enchaîne à une routine. Ce que vit la plupart d'entre nous. Elle a un boulot plutôt alimentaire, et d'un coup une rupture amoureuse va tout remettre en question. Elle décide de partir en vacances, mais ces vacances vont tout basculer.

À travers notre héroïne on découvre un monde sous-marin époustouflant.

Ce que je retiens de ce roman est surtout cette sérénité, ce bien-être qu'on ressent à chaque page. J'ai eu un énorme coup de cœur pour ce roman que j'ai eu du mal à lâcher et qui m'a complètement emmenée avec lui sur des terres lointaines, au bord d'un voilier ou sous l'océan, dans une bulle de bonheur.

Alors si la couverture vous évoque un voyage, du bonheur ou tout simplement du bien-être, vous n'avez qu'un avant-goût de ce que ce roman sera accomplir avec vous. Élu meilleur remède contre la morosité ambiante, la routine, l'attente des vacances qui tardent à venir, le stress de fin d'année scolaire à 1000 à l'heure. Moi je milite même pour qu'il soit remboursé par la Sécu ! Franchement c'est un roman qui a ce pouvoir exceptionnel de nous faire oublier tout le reste : Lisez-le, c'est mieux qu'une séance de relaxation !



L'idée cadeau de Camille, lectrice passionnée :

La Faille - Franck Thilliez (Editions Fleuve Noir)

Une interpellation qui tourne au fiasco. Un officier admis à l'hôpital en urgence absolue. Pour le commandant Sharko, la lieutenant Henebelle et le reste de l'équipe, la déroute est totale. Violente. Mais la soif de justice est plus forte que jamais. Mis à l'écart le temps que l'IGPN tranche sur sa responsabilité, Sharko se lance alors dans des investigations en dehors de tout cadre légal. Une enquête dangereuse et éprouvante qui laissera des traces. Du fin fond d'une abbaye ancestrale aux couloirs austères d'un hôpital psychiatrique, Sharko va être confronté à la folie et découvrir que lorsque la science ignore l'éthique, tout peut basculer.

Le petit mot de Camille :

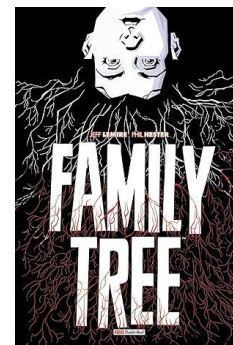
Retrouver les écrits de Franck Thilliez, c'est déjà un vrai bonheur. Bonheur encore plus grand quand il s'agit d'y retrouver ses personnages fétiches, le duo de choc Sharko et Henebelle. Malgré des thématiques souvent retrouvées dans les thrillers, Franck Thilliez nous évite toute sensation de déjà-vu et de répétition.

Dans ce livre, le maître du genre n'épargne ni ses personnages ni ses lecteurs. Entre l'ombre et la lumière, il y a toujours une lueur d'espoir et de bonheur qui émane des tréfonds de l'âme humaine. Et quand on sait qu'il est désormais disponible en version collector, c'est le cadeau parfait pour Noël !

L'idée cadeau de Sarah, lectrice passionnée :

Family Tree - Jeff Lemire (auteur), Phil Hester (dessins) (Editions Panini)

Loretta est une mère de famille ordinaire, vivant dans un village peu connu, qui menait une vie tranquille jusqu'à ce qu'elle embarque sa famille dans un road trip à travers les Etats-Unis pour sauver sa fille, Megan. La jeune fille est atteinte d'un mal inconnu qui pourrait avoir de terribles conséquences pour l'humanité, c'est en tout cas ce qu'estime une secte qui veut la neutraliser avant qu'elle ne déclenche l'apocalypse. Jeff Lemire (Sentient, Black Hammer, Sweet Tooth) signe ici un récit profond et complexe, entre fable écologique, saga familiale intimiste, road trip d'action et apocalypse végétale à la *The Last of Us*. Publié en trois tomes aux États-Unis, nous proposons cette série en une intégrale grand format qui plaira autant aux lecteurs de comics qu'aux fans de science-fiction.

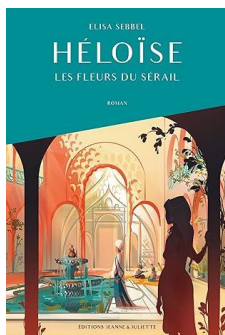


Le petit mot de Sarah :

Il n'y a que d'excellentes raisons de glisser la bande dessinée « Family Tree » au pied du sapin. Déjà parce cette histoire est tout bonnement géniale, mais aussi parce que cet ouvrage réunit toutes les qualités pour un cadeau réussi !

Tout d'abord ce pavé de presque 300 pages fera son petit effet pour un prix somme toute raisonnable (ou tout du moins sans vous contraindre à vendre un organe au marché noir) et garantira un long moment de divertissement à l'heureux destinataire. En plus on ne pourra pas vous accuser de faire preuve d'un manque d'idée et d'avoir choisi la tête de gondole faute de savoir quoi prendre car, sans être réservé aux initiés, ce n'est pas non plus le produit commercial et tape à l'œil, même s'il aurait amplement mérité une publicité de grande ampleur. Enfin ce petit bijou est tout nouveau tout beau puisqu'il n'a même pas six mois.

Passons maintenant au contenu : tout d'abord c'est un ouvrage qui pourra plaire autant à un ado qu'à un adulte, pas de grande leçon de morale, pas de mièvrerie mais un vrai fond de réflexion et des émotions authentiques. Cette plongée dans un monde aux limites de l'apocalypse, qui flirte tout autant avec la science-fiction que le fantastique, est un moment d'évasion marqué par une action trépidante, le tout servi par un visuel tour à tour sombre et flamboyant et des personnages qu'on adore ou qu'on déteste avec une égale conviction. Alors n'hésitez pas à faire plaisir !



L'idée cadeau de Sandra, bookstagrammeuse du compte « pages_et_laine » :

Héloïse - Les fleurs du sérail - Elisa Sebbel (Editions Jeanne et Juliette)

1810. Après son naufrage sur les côtes d'Afrique du Nord, Héloïse, une vivandière de l'armée napoléonienne, se retrouve enfermée dans le harem du dey d'Alger. Arrachée à Louis, son compagnon, la jeune fille est contrainte de devenir Alev, une concubine parmi d'autres. Forcée d'adopter une nouvelle identité, une nouvelle langue, une nouvelle religion, isolée dans cette enceinte où vit une communauté de femmes aussi soudées que rivales, elle tentera de survivre en oubliant qui elle est. Dans ce monde d'intrigues, un seul pas de côté et tout bascule...

Le petit mot de Sandra :

Après s'être échappés de Calbrera, Héloïse et son compagnon Louis accostent sur une terre inconnue et atteignent une forteresse de l'empire Ottoman reçus par le Pacha. La jeune femme est alors séparée de ses compagnons de voyage afin de devenir une concubine du Dey... J'ai eu un véritable coup de cœur pour ce roman.

Grâce à cet ouvrage, j'ai pu voyager au cœur de 19^{ème} siècle. Elisa Sebbel, dont j'ai beaucoup apprécié la plume, fait appel à tous nos sens pour découvrir l'univers si particulier du harem (la scène de la dégustation de la première datte est sublime). J'ai aussi beaucoup apprécié l'ambiance de du vie sérail. Il y a bien sûr des rivalités mais aussi de moments de partage et de sororité. Le personnage de Nailé est remarquable par son empathie et son sacrifice.

Ce livre parle aussi de la place des femmes dans une société régie par les hommes. Elles sont soumises au bon vouloir d'un homme qui fait d'elles ce que bon lui semble mais Héloïse n'est pas femme à se soumettre. Cette lecture m'a fait voyager mais aussi réfléchir à la condition des femmes dans notre société.

L'idée cadeau de Yohan, gérant du blog Yoh Ju suffoque sous sa PAL :

Gagner la guerre - Jean-Philippe Jaworski (Editions Les moutons électriques)

Au bout de dix heures de combat, quand j'ai vu la flotte du Chah flamber d'un bout à l'autre de l'horizon, je me suis dit : « Benvenuto, mon fagot, t'as encore tiré tes os d'un rude merdier ». Sous le commandement de mon patron, le podestat Leonide Ducatore, les galères de la République de Ciudalia venaient d'écraser les escadres du Sublime Souverain de Ressine. La victoire était arrachée, et je croyais que le gros de la tourmente était passé. Je me gourais sévère. Gagner une guerre, c'est bien joli, mais quand il faut...



Le petit mot de Yohan :

Guerre, complots politiques, espionnage, assassinats, trahisons... Ça, c'est le menu de « Gagner la guerre », écrit avec la plume magistrale de Jean-Philippe Jaworski. Roman de fantasy ainsi que de capes et d'épées, nous suivons les mésaventures de Benvenuto Gesufal, assassin au service d'un puissant personnage de la République de Ciudalia. Accusé de trahisons et envoyé en exil, il va devoir laver son honneur pour retrouver sa place de privilégié. Détestable, hâbleur, gouailleur, nous nous attachons pourtant à Benvenuto qui nous embarque dans ses passionnantes aventures. Un livre que vous ne serez pas près d'oublier !



L'idée cadeau d'Aurélie, votre humble rédac'chef :

Malgré toute ma rage - Jérémy Fel (Editions Rivages)

C'est enfin la liberté et l'insouciance pour Juliette, Chloé, Manon et Thais : les premières vacances entre amies, à l'autre bout du monde - l'Afrique du Sud. Mais celles-ci vont être de courte durée : l'une d'entre elles est enlevée au bout de quelques jours et sauvagement assassinée. Alors que l'enquête commence au Cap, les proches de la victime, évoluant dans le milieu feutré et trompeur de l'édition parisienne, tentent douloureusement de faire leur deuil. Véritable déflagration familiale, la mort de la jeune fille encourage les protagonistes à se dévoiler peu à peu, et souvent pour le pire.

Tandis que ses personnages se débattent avec leurs pulsions, de lourds secrets en révélations inattendues, Jérémy Fel pousse ses lecteurs dans leurs retranchements et les invite à s'interroger sur l'origine du mal et ses effets sur l'âme humaine.

Le petit mot d'Aurélie :

Outre le fait que je trouve cette couverture ornée de son bandeau d'une élégance rare, Jérémy Fel est un auteur dont la noirceur de plume ne cesse de m'impressionner et saura ravir tous les amateurs de polars, thrillers et autres romans de littérature noire. Car si Jérémy Fel est officiellement classé en littérature blanche, c'est sans aucune doute l'auteur le plus sombre qu'il m'ait été donné de lire. L'auteur nous offre ici un roman choral à la puissance narrative aussi éprouvante qu'époustouflante. Plusieurs voix vont donc se succéder, toujours à la première personne du singulier : Ainsi l'immersion est immédiate, au cœur de l'intrigue mais aussi dans la tête et les pensées de chacun des personnages, tout en abordant différents thèmes pour mieux explorer l'être humain et son âme dans ce qu'elle a de plus malsain et malaisant, pervers et nauséabond. Au gré des pulsions et des révélations, la lecture se fait de plus en plus déconcertante, sidérante, saisissante, ahurissante, oppressante... Mais surtout enivrante, singulière et vertigineuse. De celle qui vous marque à jamais : Quoi de mieux pour un cadeau de Noël ?

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : [Franck](#), [Delphine](#), [Margaux](#), [Sarah](#), [Nora](#), [Audrey](#), [Audrey](#), [Aurore](#), [Amandine](#), [Lucile](#) et [Roseline](#) !

Un immense merci également aux auteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : [Stanislas Petrosky](#), [Sandrine Cohen](#), [Gabrielle Massat](#) et [Florine Lambert](#) !

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : [Elodie](#), [Camille](#), [Ingrid](#), [Nelly](#), [Sarah](#), [Nathalie](#), [Roseline](#), [Lucile](#), [Callie](#), [Alice](#), [Iris](#), [Aurore](#), [Margaux](#), [Maud](#), [Sandra](#) et [Hamida](#) !

Un immense merci enfin aux libraires, blogueurs, bookstagrammeurs et autres lecteurs passionnés ayant contribué au supplément tout spécialement concocté pour vous fournir quelques idées livresques pour Noël (par ordre de suggestion) : [Sandrine](#), [Aurore](#), [Iris](#), [Nathalie](#), [Nelly](#), [Ingrid](#), [Callie](#), [Margaux](#), [Karine](#), [Delphine](#), [Magdalena](#), [Amandine](#), [Julien](#), [Louise](#), [Alice](#), [Camille](#), [Sarah](#), [Sandra](#) et [Yohan](#) !

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 20 décembre 2023 pour l'automne avec un 24^{ème} numéro de la [DreamBookGazette](#) !

